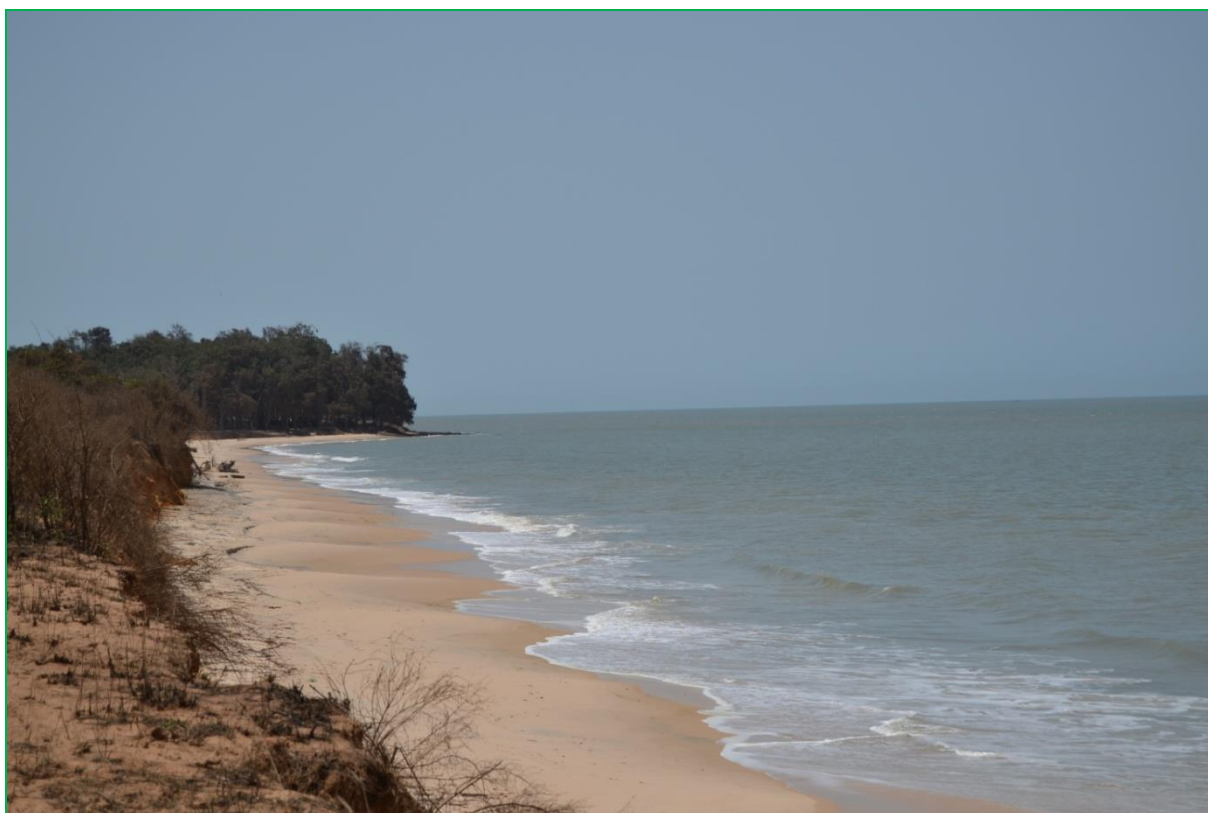


MONOGRAPHIE TERRITORIALE DE SUSANA

VISION PROSPECTIVE 2015-2030



Janvier 2017

## Table des matières

AVANT-PROPOS.....	vi
PREMIÈRE PARTIE : CADRE CONTEXTUEL ET .....	1
MÉTHODOLOGIQUE .....	1
DEUXIÈME PARTIE : PROFIL DU TERRITOIRE .....	6
<b>1. LE TERRITOIRE ET L'ORGANISATION SOCIALE .....</b>	<b>7</b>
<b>2. LES ACTEURS EN PLACE ET LEURS ACTIONS.....</b>	<b>7</b>
<b>3. HISTOIRE ET VALEURS CULTURELLES .....</b>	<b>8</b>
<b>4. LE TERROIR ET SA BIODIVERSITÉ .....</b>	<b>10</b>
<b>4.1. Le relief et les sols.....</b>	<b>10</b>
<b>4.2. La végétation.....</b>	<b>10</b>
<b>4.2.1. La savane arborée.....</b>	<b>10</b>
<b>4.2.2. La forêt dense.....</b>	<b>10</b>
<b>4.3. La faune.....</b>	<b>11</b>
<b>5. LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES.....</b>	<b>12</b>
<b>5.1. Les terres agricoles.....</b>	<b>12</b>
<b>5.2. La production .....</b>	<b>12</b>
<b>5.3. La pêche.....</b>	<b>13</b>
<b>5.4. La transformation du poisson : une activité importante pour les femmes.....</b>	<b>14</b>
<b>5.5. L'élevage.....</b>	<b>15</b>
<b>5.6. Transport communication .....</b>	<b>15</b>
<b>5.6.1. Transport .....</b>	<b>15</b>
<b>5.6.2. Communication .....</b>	<b>16</b>
<b>5.7. Tourisme.....</b>	<b>16</b>
<b>5.8. L'exploitation du sable lourd .....</b>	<b>16</b>
<b>5.9. La foresterie .....</b>	<b>17</b>
<b>6. LES CONNEXIONS DU TERRITOIRE ET ÉCHANGES COMMERCIAUX, PRESTATIONS DE SERVICES, MIGRATION SCOLAIRE ET SOINS MÉDICAUX .....</b>	<b>18</b>
TROISIÈME PARTIE : ANALYSE DIACHRONIQUE DES DYNAMIQUES TERRITORIALES .....	19
DEPUIS 50 ANS .....	19
<b>1. DÉMOGRAPHIE ET MOBILITÉ.....</b>	<b>20</b>
<b>1.1. Démographie : Faible croissance de la population de 1991 à 2009 .....</b>	<b>20</b>
<b>1.2. Mobilité humaine.....</b>	<b>21</b>
<b>1.2.1. Prédominance de l'immigration saisonnière.....</b>	<b>21</b>



## **LISTE DES SIGLES**

**AD:** Acção para Desenvolvimento

**AFD:** Agence Française de Développement

**CRCR :** Cadre Régional de concertation des ruraux

**GRDR:** Groupe de recherche et de réalisations pour le développement rural

**IBAP :** Instituto de Biodiversidade das Áreas Protegidas

**IDEE :** Casamance pour un aménagement des pêcheries artisanales par une approche écosystémique

**INEC :** Instituto Nacional de Estatística e Censos

**MIRALLES DEL MUNDO :** Projet Espagnol de développement

**OCB:** Organisation Communautaire de Base

**ONG:** Organisation Non Gouvernementale

**OSC:** Organisation de la Société Civile

**RGPH :** Recensement Général de la Population et de l'Habitat

**UNICEF :** Fonds des Nations unies pour l'Enfance

**VIDA :** Voluntario Internacional para Desenvolvimento Africano

## **LISTE DES FIGURES**

---

<i>Figure 1 : Localisation de la section de Susana</i> .....	3
<i>Figure 2 : Évolution de la population de la section de Susana 1991-2008</i> .....	7
<i>Figure 3 : Évolution de la population</i> .....	20
<i>Figure 4 : Évolution démographique décroissante des villages de la section de Susana</i> .....	20
<i>Figure 5 : Immigration dans la Section de Susana</i> .....	21
<i>Figure 6 : L'émigration dans la Section de Susana</i> .....	22
<i>Figure 7 : Destination des jeunes</i> .....	23
<i>Figure 8 : Taux de croissance annuelle de la population</i> .....	23
<i>Figure 9 : La consommation du riz importé dans les villages</i> .....	24
<i>Figure 10 : La préférence en riz dans la section</i> .....	25
<i>Figure 11 : Les produits importés dans la section de Susana</i> .....	25
<i>Figure 12 : Recours aux soins dans la Section de Susana</i> .....	29
<i>Figure 13 : Les infrastructures scolaires dans la section</i> .....	32
<i>Figure 14 : Premiers produits vendus dans les villages</i> .....	34
<i>Figure 15 : La riziculture de bas-fonds dans la section de Susana</i> .....	37
<i>Figure 16 : Riziculture dans la section</i> .....	37
<i>Figure 17 : La riziculture dans le plateau</i> .....	38
<i>Figure 18 : Les contraintes de la riziculture</i> .....	38
<i>Figure 19 : L'accès au foncier</i> .....	39
<i>Figure 20 : Les conflits fonciers</i> .....	40
<i>Figure 21 : Types de conflits fonciers</i> .....	41
<i>Figure 22: Occupation du sol à Varela Yale en 1968</i> .....	42
<i>Figure 23 : Occupation du sol à Varela Yale en 2015</i> .....	42
<i>Figure 24: Vergers dans la section</i> .....	45

## **LISTE DES TABLEAUX**

---

<i>Tableau 1: Quelques acteurs intervenant au niveau de la section</i> .....	8
<i>Tableau 2: Les faits marquants de la colonisation portugaise à Varela</i> .....	9
<i>Tableau 3: Potentialités et contraintes de l'agriculture</i> .....	13
<i>Tableau 4: Potentialités et contraintes de l'élevage</i> .....	15
<i>Tableau 5 : Villages peuplés par les réfugiés sénégalais</i> .....	22
<i>Tableau 6: Coût de construction d'un four de fumage de poisson</i> .....	35
<i>Tableau 7: Postes de dépenses de l'activité de fumage du poisson</i> .....	36
<i>Tableau 8: Plan d'Actions Prioritaires 2017-2019</i> .....	51

## AVANT-PROPOS

---

*Cette monographie territoriale est un document de référence de la section de Susana qui a été conçu suite à la convention établie entre l'administration locale, représentée par l'Administrateur du secteur de São Domingos, et le Grdr. Ce document a été produit avec l'appui méthodologique et technique du Grdr et ses partenaires dans le cadre du Programme de Gouvernance Citoyenne des territoires du littoral (Guinée-Bissau, Sénégal) financé par l'Agence Française de Développement (AFD).*

*La section de Susana fait partie des Sites Pilotes dont les acteurs locaux ont été accompagnés dans le cadre de ce programme, pour la coproduction de connaissances sur le territoire. À préciser que le terme « Site Pilote » a été utilisé par le Grdr pour désigner la localité qui fera l'objet d'étude durant une période de trois ans.*

*Les données présentées sont issues de différents documents : des diagnostics approfondis qui ont été effectués entre octobre 2014 et décembre 2016 dans tous les villages de la section pour comprendre les changements d'ordre socio-économique et environnemental intervenus, et les facteurs déterminants de ces changements.*

*Par ailleurs, les partenaires du **Grdr** tels que **CRCR**, **IDEE Casamance** et **Universel** ont participé aux études thématiques notamment sur la saliculture, la gestion de l'eau dans la riziculture et les pêcheries. Donc, ce document livre le profil du territoire (les potentialités et les contraintes), l'analyse rétrospective (depuis 1950) et prospective (horizon 2030) des dynamiques territoriales.*

*La monographie territoriale de la section de Susana n'a pas vocation à être exhaustive car elle présente des thématiques précises sur les évolutions démographiques, les modes de vie et de consommation, l'occupation du sol, l'économie locale et la gestion foncière. Toutes les données thématiques ont fait l'objet d'une validation en plénière par les acteurs du territoire (les représentants des villages, les notables, les autorités traditionnelle et administrative, les ONG, les services déconcentrés de l'État, les représentants des associations de jeunes et femmes. Elle est officiellement reconnue par le secteur et les populations de la section de Susana.*

# **PREMIÈRE PARTIE : CADRE CONTEXTUEL ET MÉTHODOLOGIQUE**

## 1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

---

Dans le cadre du programme « *Gouvernance Citoyenne du Littoral* », signé entre l'AFD, le Grdr et ses partenaires (UNIVERSEL, CRCR, IDEE CASAMANCE), une monographie de la Section de Susana a été élaborée. Son but est de comprendre les différentes mutations territoriales apparues ces cinquante dernières années. En Guinée-Bissau, dans la région de Cacheu, la Section de Susana a été choisie comme Site Pilote pour mettre en œuvre le processus de coproduction de la monographie avec les critères suivants : site super littoral, transfrontalier (avec le Sénégal), présentant une forte présence d'usagers extérieurs de ses ressources halieutiques et minières (zircon). Le tourisme caractérise également cette zone.

La présente monographie est un document de référence élaboré pour le compte de la Section de Susana avec l'appui méthodologique du Grdr et de ses partenaires. Elle présente une analyse diachronique de la dynamique territoriale en prenant en compte des hypothèses locales notamment la démographie, l'économie locale, le mode de vie et de consommation, l'occupation du sol et la gouvernance foncière. Ce support de territoire est le fruit d'une vision partagée entre les acteurs locaux et permet d'avoir des références communes et des questionnements à soumettre aux décideurs publics ou formaliser les demandes auprès de partenaires financiers.

Le document est structuré en cinq grandes parties :

- Première Partie : Cadre contextuel et méthodologique
- Deuxième Partie : Le profil du territoire
- Troisième Partie : Analyse diachronique des dynamiques territoriales
- Quatrième Partie : Analyse prospective du territoire
- Cinquième Partie : Plan d'action stratégique court, moyen et long terme

La Section de Susana est située dans le nord-est de la Guinée-Bissau. Elle est limitée au nord par la Casamance, notamment avec les communes de Diembéring et de Santhiaba Manjak, au sud par l'embouchure du rio Cacheu, à l'est par la section de São Domingos et à l'ouest par l'océan atlantique. Le site pilote de Susana correspond à la section de Susana qui est composée de 19 villages.





Figure 1: Localisation de la section de Susana

Le territoire est dirigé administrativement par l'adjoint au secrétaire du secteur de São Domingos basé à Susana et l'autorité traditionnelle présente dans les villages. On y note la présence de services déconcentrés de l'État tels que l'éducation, la santé, le service des forêts, l'IBAP, d'OSC, d'ONG (AD, Grdr, Croix Rouge, VIDA, Miralles del Mundo) et d'un représentant des migrants.

Lors de l'élaboration de la monographie, il n'existait aucun document de référence pouvant alimenter la stratégie de développement durable de territoire.

## 2. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉLABORATION DE LA MONOGRAPHIE

La démarche d'élaboration de cette monographie est marquée par l'innovation apportée dans l'approche de diagnostic territorial et dans l'organisation technique des parties prenantes de ce processus. L'approche systémique de diagnostic territorial a été privilégiée avec des entrées thématiques plutôt que sectorielles. La recherche-action participative a également été initiée en complément de la démarche de diagnostic territorial pour mieux cerner et approfondir l'analyse de certaines problématiques spécifiques des zones du territoire.

### **Les grandes étapes de la démarche d'élaboration de la monographie**

Le processus d'élaboration de cette monographie a duré presque deux ans et se subdivise en 4 grandes phases :

→ **Phase I- Pré-cadrage** : C'est la phase préparatoire de l'étude. Il a permis d'informer et mobiliser les parties prenantes et de prendre mesure du terrain notamment à travers une revue documentaire, une enquête d'état des lieux centrée sur un échantillon de villages et un test de quelques outils MARP (Méthodes d'analyse rapide et de planification participative) et cartographie participative.

→ **Phase II- Cadrage de l'étude** : Il a consisté d'abord en des rencontres partenariales (commission technique élargie) pour délimiter les sites pilotes, les thèmes et les horizons temporels de l'étude. L'auto-évaluation mi-parcours a permis de formuler des recommandations partant du recueil de commandes. Cette phase a également permis la mise en place des comités de pilotage et groupes de travail (commission technique).

→ **Phase III – Diagnostic territorial** : Il a principalement porté sur des enquêtes dans tous les villages autour des dynamiques territoriales des 50 dernières années. En recherche-action, quatre principales études ont été menées sur la riziculture, la pêche, la saliculture et l'occupation des sols.

→ **Phase IV – Prospective territoriale**: Il a fait l'objet d'un atelier de deux jours ayant permis de définir les tendances et enjeux futurs du territoire et de formuler les scénarii pour les 15 prochaines années (horizon 2030)

Toutes ces étapes ont été marquées et bouclées par un travail de rédaction qui a d'abord impliqué le Référent territorial et le Référent Gouvernance territoriale et ensuite les partenaires techniques.

Phase	Etapes de la démarche
<b>Pré-cadrage</b>	Information et mobilisation des parties prenantes
	Revue documentaire (recueils et lecture analytique) des écrits existants
	Etat des lieux (Enquêtes sur échantillon de villages, cartographie participative)
<b>Cadrage</b>	délimitation précise des sites pilotes et des thèmes (auto-évaluation mi-parcours)
	Recueil de commandes et conventionnement
	Mise en place des comités de pilotage et groupes de travail (commission technique)
<b>Diagnostic territorial</b>	Enquêtes de terrain (exhaustif)
	Etudes cartographiques
	Etudes spécifiques de recherche-action
	Interprétation et pré-analyse des données (Réunion CT)
<b>Prospective territoriale</b>	Restitution / approfondissement des dynamiques territoriales 50 dernières années;
	Analyse des tendances et enjeux futurs du territoire horizon 2030 (15 ans);
	Définition des scénarii
	Validation finale des tendances et scénarii pour les 15 prochaines années
	Définition des orientations et actions stratégiques prioritaires
<b>Rédaction &amp; diffusion du document</b>	Rédaction du document final
	Diffusion du document final

### **L'organisation des parties prenantes du processus d'élaboration de la monographie :**

Les différents acteurs clés du territoire et ses divers partenaires techniques ont joué un rôle déterminant dans ce processus de diagnostic territorial. Ce qui a rendu possible cette large participation, c'est l'organisation de ces parties prenantes en plusieurs instances de collaboration multi-acteurs auxquelles des missions précises ont été assignées.

→ **Le Comité de pilotage (Copil)**: Composé de divers acteurs territoriaux représentatifs existants dans le territoire : l'administration locale, les associations de jeunes, l'Association

des agriculteurs, les représentants des quartiers, la représentante de l'organisation des femmes, l'autorité traditionnelle.

Le Copil a eu pour mission de coordonner l'organisation et l'animation des activités de terrain durant tout le processus (enquêtes, ateliers, réunions). C'est aussi l'instance responsabilisée pour informer et mobiliser l'ensemble des parties prenantes.

→ **La Commission technique** : Composée des techniciens du Grdr (Référénts thématiques et Chargé de programme), des partenaires du programme (IDÉE Casamance, CRCR et représentants du Copil). Il correspond à un groupe restreint de 7 membres qui se réunissent périodiquement pour partager et valider la planification de la démarche et les outils d'animation.

→ **Les Groupes de travail et de recherche-action** : Il s'agit de groupes de personnes ressources volontaires identifiées dans les territoires d'étude pour appuyer la collecte, la réflexion et l'analyse d'informations sur les différents thèmes d'étude. Ils facilitent le travail des équipes de recherche-action en mobilisant les acteurs et en relayant les informations.

→ **L'Assemblée de validation** : Elle regroupe les membres du Copil, de la Commission technique et des Groupes de travail élargis et quelques personnes ressources influentes au sein du territoire. Elle est composée de 54 membres (représentants des OSC existantes : associations de jeunes, de femmes, des agriculteurs, groupement de femmes, services déconcentrés de l'État, ONG, etc.) mobilisés lors des ateliers de prospective territoriale et de planification durable.

**DEUXIÈME  
PARTIE : PROFIL DU  
TERRITOIRE**

## 1. LE TERRITOIRE ET L'ORGANISATION SOCIALE

La population du territoire de Susana est majoritairement animiste dans la section, mais il existe quelques catholiques et des musulmans dans des villages tels que Susana et Varela.

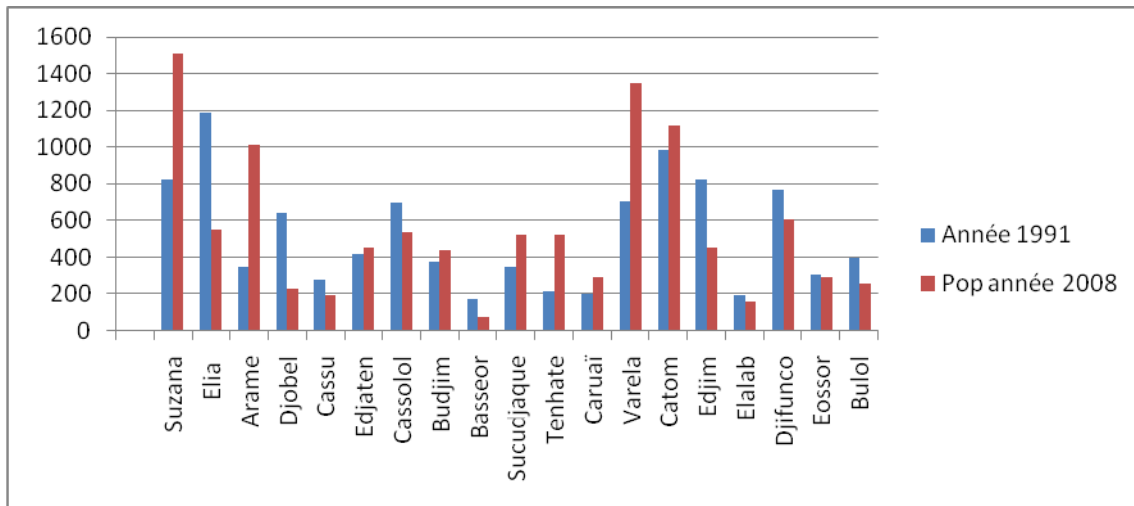


Figure 2: Évolution de la population de la section de Susana 1991-2008

La section de Susana est composée de 19 villages. Il existe deux systèmes d'administration : le pouvoir traditionnel représenté par le roi, qu'il peut déléguer aux chefs existant dans chaque village de la section. Le canton du royaume correspond au découpage administratif de la section. Tandis que l'autorité administrative est incarnée par l'Administrateur du Secteur de São Domingos, et ce dernier est représenté localement par les comités de villages présents dans chaque village de la section.

Les chefs de villages et les rois dirigent les populations et ce sont eux qui attribuent les terres aux nouveaux occupants dans les villages. Les villages sont composés de concessions. Dans chaque concession, il y a un chef de famille qui tient son autorité du chef de village. Chaque famille possède ses propres terres de culture. Ces terres ne peuvent cependant pas faire l'objet de transaction. C'est le chef de village qui attribue les bas-fonds, la durée d'utilisation dépend de la relation entre le bénéficiaire et le successeur du chef de village qui peut en décider de rompre le bail.

## 2. LES ACTEURS EN PLACE ET LEURS ACTIONS

Les populations initient souvent plusieurs actions de développement appuyées par des intervenants externes du territoire. Les enquêtes ont permis d'identifier plusieurs d'entre ces derniers.

Tableau 1: Quelques acteurs intervenant au niveau de la section

Intervenants	Type d'intervention	Observation
AD	Sensibilisation sur la préservation de la biodiversité, appui à la production maraichère ;	Action pour le Développement, il est basé à São Domingos, point focal existant dans la Section ;
IBAP	Sensibilisation sur la préservation de l'environnement ;	
Croix rouge	Construction de puits améliorés,	Existence d'un point focal dans la Section
Vida	Santé	Existence d'une antenne à Susana
Miralles del mundo	Développement rural	ONG espagnole avec une antenne à Susana
Direction de l'Éducation	Enseignement, inspections	
Direction de la Santé	Assure les soins	
Les OCB	Organisation, structuration des populations	

### 3. HISTOIRE ET VALEURS CULTURELLES

L'ethnie majoritaire dans le site pilote de Susana est le felupe. Le premier contact des felupe avec les Portugais a été marqué par l'arrivée de Estevão Afonso à Varela en 1446 (Mota, 1954). Les felupe refusaient tout échange commercial avec les Portugais.

La période coloniale fut aussi très tumultueuse, car il ya eu une grande résistance des felupe face à la domination coloniale. Les colons portugais furent alors obligés de se battre, car « coloniser l'Afrique portugaise, c'est d'abord s'y battre », écrivait ainsi René Pélissier. Le village de Varela n'a pas échappé la règle et a connu des faits tragiques dont les plus marquants sont répertoriés dans la chronologie ci-dessous.

Tableau 2: Les faits marquants de la colonisation portugaise à Varela

Date	Évènements
<b>Décembre 1878</b>	À Bolor, les colons portugais connurent l'un de leurs plus grands revers, plus connu sous le « <i>Massacre de Bolor</i> ». Les colons portugais s'étaient engagés à protéger le village de Bolor en échange de quoi ce village aurait le monopole sur l'écoulement de produits entre les villages environnants et la ville de Cacheu. Le village de Jufunco, remettant en cause ce monopole, annexa en septembre 1878 le village de Bolor. Le gouverneur de l'ancienne Guinée portugaise décida de reconquérir Bolor en mobilisant 300 hommes. L'assaut donné sur la plage de Bolor fut un échec pour l'armée coloniale qui perdit alors un quart de son effectif renforcé.
<b>Mars 1901</b>	L'administration coloniale, reprochant aux populations de Jufunco de faire passer vers la Casamance le caoutchouc produit en Guinée, attaqua le village de Jufunco.
<b>Mars 1908</b>	Jusqu'à cette date, la population de Varela pouvait se vanter de n'avoir laissé aucun blanc dans leur village. Les colons portugais attaquèrent et brûlèrent le village, la population se réfugia alors un temps en Casamance voisine
<b>Octobre 1918</b>	Incendie du village de Varela par les colons portugais à la suite d'attaques répétées des populations de Catão et de Varela Iale contre le poste militaire de Cassolol
<b>Novembre 1933</b>	La zone de Varela fut militarisée. Les autorités coloniales étaient à la recherche d'un avion qui se serait écrasé dans la zone et que les populations auraient détruit. Les colons organisèrent des représailles en rasant les villages de Jufunco, Igim et de Varela Iale, obligeant 1500 à 2000 ressortissants de la région de Susanna-Jufunco à se réfugier en Casamance. Ensuite, les années 1934 et 1935 furent marquées par des représailles des populations à l'égard des colons.
<b>Mars 1940</b>	Inauguration de la station balnéaire de Varela, le territoire de Varela fut sécurisé pour l'administration coloniale. Les administrateurs coloniaux pouvaient venir profiter de la plage en toute sécurité.

*Source : Enquêtes Grdr, octobre 2014.*

Tous les 19 villages appartenant à la Section de Susana (Site Pilote) ont été fondés avant 1900. Tous les fondateurs des villages sont d'origine locale, notamment des villages de la Section de Susana. L'aspect économique (riziculture) constitue la raison principale d'installation des fondateurs.

## 4. LE TERROIR ET SA BIODIVERSITÉ

---

La section de Susana couvre une superficie de **XXX** avec une densité moyenne d'environ **XXX** habitants/km<sup>2</sup>. Elle est limitée au sud par l'embouche du rio Cacheu, à l'est par la Section de São Domingos et à l'ouest par l'océan atlantique. Elle est composée de 19 villages faisant partie du Site Pilote. Le site connaît dans son intégralité un enclavement physique.

### 4.1. Le relief et les sols

Le territoire de Susana renferme le domaine des terres fertiles (plates, prédominance de bas-fonds, vallées etc.) et du sable lourd dans les zones côtières. On peut distinguer deux types de sols :

- Les sols argilo-sableux : Ils se localisent dans les vallées et bas-fonds et sont favorables à la riziculture pluviale. Ils sont concentrés le long des cours d'eau. Leur fertilité se caractérise par le dépôt progressif de débris végétaux.
- Les sols sablo-argileux. Ils renferment beaucoup de limons, de débris végétaux en décomposition et de nombreux micro-organismes. Ils sont soumis au type d'exploitation sur brûlis. Ils sont propices à la production céréalière (riz pam pam, maïs, sorgho, arachide, mil, etc.).

### 4.2. La végétation

Elle est diversifiée dans le territoire. On distingue deux grands ensembles de formation végétale.

#### 4.2.1. La savane arborée

Elle est caractérisée par des espèces de taille moyenne, d'arbustes, et de quelques grands arbres parmi lesquels on distingue : le néré, le caïlcédrat, le fromager. Ces espèces sont répandues dans le paysage.

#### 4.2.2. La forêt dense

La densité de peuplement est plus forte le long des espaces, on distingue des forêts denses peuplées de fromagers, caïlcédrats géants, *maad*, baobabs, les palmiers, rôniers. Certaines espèces ligneuses sont soumises à une forte pression anthropique.





*Image de la forêt de Susana*

### **4.3. La faune**

Le Site Pilote de Susana est considéré comme la zone de retranchement de certaines espèces en voie de disparition en Guinée-Bissau (élan de Derby, chimpanzé, hyène). Mais la pression anthropique (déboisement des gîtes, braconnage avec des meutes de chiens, feux de brousse pour la riziculture de pam pam, etc.), le tarissement précoce des points d'eau, etc. poussent certaines espèces à migrer vers les réserves de faunes transfrontalières du Sénégal et de la Guinée-Bissau.

Dans la zone, il existe de nombreux petits gibiers : phacochères, vervets, canards, lièvres, antilopes, hippopotames, biches, singes, rats et autres.

Les reptiles les plus fréquents sont : les tortues terrestres et d'eau douce, les grands serpents.

La faune aviaire est dominée par les charognards, corbeaux, pintades, canards armés, francolins, aigles pêcheurs et de nombreux oiseaux granivores.

L'ichtyofaune est composée de: silure, capitaine, carpe. Toutes les espèces sont soumises à une surexploitation au point que certaines sont menacées de disparition.



*Singe*



*Hippopotame*

## **5. LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES**

---

Dans cette partie, il est question de tous les secteurs économiques du Site Pilote. Le secteur primaire constitue la pierre angulaire de l'économie du site. En effet, il occupe plus de 90% de la population et procure à ce titre la quasi-totalité de la production du site.

La pêche, comme secteur secondaire, est surtout pratiquée par les allochtones ; le secteur tertiaire se résume à la migration. Cependant, la réhabilitation de la route São Domingos-Varela à l'échelle de la section de Susana est à l'origine de la création de nombreuses activités. Ce projet, de par son ampleur et les attentes qu'il suscite, impacte fortement l'économie locale.

### **5.1. Les terres agricoles**

La section de Susana présente d'énormes potentialités agricoles. Elle dispose de bas-fonds, de vallées exploitables, de forêts exploitables. Cependant, ces potentialités ne sont pas exploitées dans leur totalité. Durant les enquêtes, une analyse a été faite à la suite des entretiens effectués avec plusieurs catégories de personnes. La pénibilité des travaux, les faibles rendements et les mutations successives de modes de vie sont entre autres les raisons de l'abandon et du découragement pour l'ariziculture et d'autres cultures.

### **5.2. La production**

La production agricole du Site Pilote est diversifiée mais dominée principalement par la production d'anacarde. Toutefois, on pratique aussi la culture du riz de plateau (pam pam) et de bas-fonds, du manioc, de l'arachide en surface.

Malgré la bonne pluviométrie, le service de statistique régionale ne dispose d'aucune donnée pouvant révéler les surfaces produites par chaque culture. Mais les observations et les dynamiques de l'activité permettent d'affirmer que les surfaces couvertes par l'anacardier sont assez importantes.

La population, en particulier les jeunes, abandonne progressivement la culture la production rizicole et d'autres céréales. Cela s'explique en partie par la pénibilité de leurs travaux et que la noix d'anacarde et la migration, notamment, font espérer des revenus meilleurs pour l'économie des ménages (achat du riz, autres). On note également la tendance des femmes à quitter la culture maraichère pour le ramassage de noix de cajou pendant la campagne.

La réhabilitation de la piste qui relie São Domingos et Varela, dans les années 1990, a contribué au développement de l'arboriculture. Cette dernière concerne principalement les variétés améliorées de mangues et les agrumes. Avant la réhabilitation de la route, cette petite production souffrait de l'enclavement de la zone avec la mévente et le pourrissement de la majorité de la production dans les plantations. Actuellement, la production est vendue dans les loumas d'Elia, São Domingos, Varela, Susana. Les principaux acheteurs sont les détaillants qui viennent par les véhicules de transport en commun.

Il faut signaler la diminution progressive des plantations d'agrumes. Celle-ci est liée au vieillissement des arbres et à l'insuffisance d'entretien des plantations et d'encadrement (pourrissement des fruits causé par la mouche blanche).

Tableau 3: Potentialités et contraintes de l'agriculture

Potentialités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Disponibilité de terres agricoles fertiles ;</li> <li>☛ Bonne pluviométrie ;</li> <li>☛ Disponibilité de marchés d'écoulement des produits agricoles avec l'amélioration de la piste São Domingos-Varela ;</li> <li>☛ Disponibilité de grands cours d'eau ;</li> <li>☛ Disponibilité de surfaces agricoles aménageables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Prédominance de l'anacarde ;</li> <li>☛ Manque de motivation des jeunes pour l'agriculture ;</li> <li>☛ Exode rural et émigration massive de la jeunesse ;</li> <li>☛ Manque d'aménagement hydro-agricole ;</li> <li>☛ Dégradation des terres agricoles par l'érosion ;</li> <li>☛ Sous-équipement des producteurs ;</li> <li>☛ Insuffisance d'encadrement technique des producteurs ;</li> <li>☛ Enclavement de certaines zones de production ;</li> </ul>

### 5.3. La pêche

On distingue trois types de pêches dans le site pilote de Susana.

La pêche avec de grandes pirogues, pratiquée par les allochtones (Maliens, Sénégalais), dont les captures sont essentiellement destinées à la transformation (75,5%) et à l'exportation (11,65%) vers Ziguinchor et Dakar principalement.

La pêche dans les bolons avec de petites pirogues, les captures sont essentiellement destinées au marché local.

La cueillette de petits poissons avec les nasses, paniers, pratiquée par les femmes dans les bassins de rétention d'eau au niveau des vallées rizicoles ;

Lapêche est pratiquée dans tous les villages de la section mais elle est plus présente dans le village de Varela. La plupart des poissons sont fumés et vendus dans les marchés de Bissau, Ziguinchor et même à Djaobé, l'un des plus grands marchés hebdomadaires de la sous-région. Cette dynamique de fumage et commercialisation de poisson contribue de manière considérable à la croissance démographique compte tenu des arrivées de femmes de Bissau et des autres localités de la région de Cacheu, et représente une source de revenu très importante pour les femmes.

#### **5.4. La transformation du poisson : une activité importante pour les femmes**

Il existe deux types de transformation du poisson.

→ Le premier est le séchage sur claies sur la plage (poisson salé-séché).

Le poisson est écaillé, étêté ou non, éviscéré soigneusement, ouvert sur le ventre en portefeuille, tranché de part et d'autre de la colonne vertébrale surtout pour les pièces épaisses, lavé, rincé et égoutté. Le poisson préparé est salé par alternance de couches de poissons et de sel, étalé sur une plate-forme dallée propre ou de préférence dans une cuve fermée pourvue de palette sur le fond et au niveau des côtés de trous d'évacuation. La quantité de sel nécessaire est de 30 à 40 % du poids frais. La durée de salage est de trois jours. Il est recommandé d'utiliser du sel fin et du sel en gros cristaux dans une proportion de 2/1. À la sortie de la cuve de salage, le poisson est rincé, et le sel éliminé. Il est étalé ensuite sur des claies de séchage pendant trois à cinq jours.

→ Le deuxième type de transformation est le fumage du poisson. Il est plus pratiqué dans le village de Varela. La grande majorité du poisson pêchée à Varela est braisée dans des fours que chaque femme possède à la maison. Le produit de la transformation est le poisson fumé-séché (*métorah*).

Le fumage est une technique de conservation, de traitement des produits de la pêche, qui consiste à appliquer à ces derniers de la fumée obtenue par combustion incomplète du bois. Cette fumée contient un grand nombre de substances colorantes, odorantes, réductrices et antimicrobiennes, qui améliorent les qualités organoleptiques des poissons (flaveur, texture, couleur) et leur assurent une bonne conservation. Le *métorah* est un poisson en morceaux (ou étêté), totalement fumé, déshydraté, non salé avant de finir de sécher. Il est cuit/fumé avec sa peau et vendu. Le *kong* (*Arius latiscutatus* ou mâchoiron) fumé est l'espèce la plus appréciée et la plus chère sur les marchés. La vessie natatoire du *kong* (bondeuse) est séchée et vendue

entre 500 et 700 FCFA/kg. 131 femmes transformatrices de *métorah* ont été recensées à Varela.

## 5.5. L'élevage

L'élevage est une activité complémentaire des populations du Site Pilote. Les produits de l'élevage sont utilisés d'abord pour l'organisation de cérémonies et les besoins imprévus des familles.

L'élevage est typiquement traditionnel, les animaux tels les bovins, caprins, porcins restent toujours en divagation d'octobre à juin, pour protéger les cultures pluviales.

L'effectif du cheptel est en régression ; cela est dû au manque de soins sanitaires, de personnel d'encadrement et d'équipement.

Tableau 4: Potentialités et contraintes de l'élevage

Potentialités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Disponibilité de pâturage ;</li> <li>☛ Disponibilité de cours d'eau pour l'abreuvement des animaux ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Absence de service vétérinaire ;</li> <li>☛ Absence d'encadrement et d'équipement ;</li> <li>☛ Divagation des animaux ;</li> <li>☛ Fréquence de la peste des petits ruminants et la maladie de Newcastle pour la volaille</li> </ul>

## 5.6. Transport communication

### 5.6.1. Transport

Le Site Pilote de Susana est un des sites du pays les plus enclavés dans la région de Cacheu. Aussi, son désenclavement est-il la priorité de tous les villages. Il a une piste principale qui relie São Domingos et Varela sur une distance de 57 km. Il s'agit d'une piste latéritique réfectionnée périodiquement. Cet axe routier, malgré son mauvais état, est toujours emprunté par les petits commerçants qui fournissent aux populations des produits manufacturés, et les transporteurs en commun.

Toutes les autres pistes sont des pistes secondaires et saisonnières en ce sens que bon nombre de villages restent inaccessibles en véhicule pendant un bon moment de l'année (saison des pluies). Cela constitue un handicap majeur pour l'écoulement des surplus de production.

Les engins à deux roues (bicyclette, quelques motos jakarta) et tout récemment les motos à trois roues (tricycles) jouent un rôle déterminant dans le transport inter-villages.

La principale contrainte liée au transport reste l'enclavement interne du Site Pilote et surtout la zone d'Eossor, Bulol et Djobel, Djifunco. Djifunco, Budjim, Elalab.

Le Site Pilote de Susana, avec sa forte pluviométrie, est parsemé de rivières, de bras de fleuve pendant toute la saison des pluies, rendant du coup presque la totalité des pistes impraticables, voire coupées pendant 4 à 5 mois de l'année.

### **5.6.2. Communication**

La télécommunication est rassurée dans le Site Pilote par la couverture téléphonique des réseaux Orange et MTN. Cette couverture est importante mais demeure partielle et n'atteint pas certaines localités (Eossor, Djifunco, Budjim, Bulol, Elalab, Tenhate, Edjaten). Cependant, elle est utilisée pour établir la communication avec les membres de familles qui se trouvent à l'extérieur et autres localités du pays.

Quant à la couverture radiophonique, elle est assurée par la radio nationale, *Sol Mansi*, et les radios de proximité (Sénégal, São Domingos).

### **5.7. Tourisme**

Le village de Varela, dans le Site Pilote de Susana, jouit d'une réputation de station balnéaire. En effet, dans les années 1930, à la suite de campagnes de « pacification », l'État colonial y a installé une station balnéaire. Varela fait partie des quelques endroits de la Guinée-Bissau qui disposent d'un accès par le continent avec une plage de sable propice au tourisme.

Cette station balnéaire a arrêté de fonctionner au début de la guerre de libération (1961). Après l'indépendance (vers les années 1975) les infrastructures hôtelières ont été construites, la reprise de l'activité touristique animait la localité.

Ensuite, au début des années 1990, l'association de la jeunesse du PAIGC, la JAAC, a contacté une entreprise italienne pour construire un hôtel très important à Varela, dans le quartier Madina, situé au bord de la mer. Le projet avait démarré et de nombreux bâtiments avaient commencé à être construits. Mais les travaux ont été arrêtés à cause, semble-t-il, d'une mésentente entre l'entreprise italienne et la JAAC.

Aujourd'hui, cette localité dispose d'un seul hôtel et de nombreux notables du pays (politiques, commerçants) disposent de maisons secondaires dans le village de Varela, dans le quartier Madina. Le tourisme n'occupe pas une grande importance dans les activités des populations. Seules les festivités du premier mai (« 1<sup>o</sup> de Maio ») lors desquelles plusieurs milliers de personnes se retrouvent sur la plage permettent à la population de profiter directement du potentiel touristique de la plage.

### **5.8. L'exploitation du sable lourd**

La première exploitation du sable lourd a été réalisée par une société chinoise. La société avait promis de dédommager le Site Pilote des coupes d'arbres dues à l'exploitation du sable et qu'elle allait embaucher du personnel localement. Mais le dédommagement n'a pas été assuré, et l'État a arrêté les travaux d'exploitation.

Ensuite, une société russe est venue pour exploiter le sable sans que le village ne soit dédommagé et ne tire de bénéfices de cette exploitation. Pour protester, les populations de Varela, Catão, Cassolole, Sucujaque ont organisé une manifestation à Bissau, suivie de l'organisation de cérémonies au niveau de la zone (les sages du bois sacré se sont rendus sur le site d'exploitation, et y ont planté des *choses*, signifiant que personne ne doit toucher ni exploiter le site).

Le gouvernement élu en juin 2014 a interdit l'exploitation du sable lourd, une décision qui a été bien accueillie par les populations de Varela. Toutefois, après plusieurs tergiversations, le gouvernement a ré-autorisé l'exploitation du sable lourd en dépit des protestations des populations. L'exploitation du sable lourd inquiète beaucoup les populations qui ont peur qu'elle favorise le recul du trait de côte, d'autant plus que les bénéfices tirés de cette exploitation n'ont aucune retombée pour elles.

## **5.9. La foresterie**

Les ressources forestières jouent un rôle important dans le développement économique, social et culturel du Site Pilote. Les principales sources d'énergie demeurent le bois et le charbon de bois.

Les essences fréquemment rencontrées sont :

→ Pau de *bissião* : L'écorce est utilisée comme médicament, les branches et le tronc sont comme bois de chauffe ou charbon ;

→ Fromager : Sert à la confection de pirogue, comme bois de chauffe. Les feuilles sont utilisées pour la sauce ;

→ Baobab : Le fruit est transformé en jus, les feuilles sont utilisées pour faire de la sauce, les branches et le tronc comme bois de chauffe ;

→ *Fole* : Ses fruits sont exploités pour faire du jus, tandis que ses ramifications sont utilisées comme bois de chauffe;

→ *Néré et veludo* : Utilisés comme bois de chauffe, les fruits pour faire du jus ;

→ Banana *santchu* : Les fruits sont comestibles ;

→ Palmier : Utilisé pour la construction des maisons, les fruits de palmiste sont utilisés pour faire de la sauce et l'huile de palme, et les régimes pour la récolte du vin de palme ;

→ *Fole*, baobab et *farroba* constituent les produits de la connexion entre les différents territoires : Ziguinchor et São Domingos. En saison des pluies, les commerçants venant du Sénégal font les achats de ces fruits au niveau du Site Pilote.

## **6. LES CONNEXIONS DU TERRITOIRE ET ÉCHANGES COMMERCIAUX, PRESTATIONS DE SERVICES, MIGRATION SCOLAIRE ET SOINS MÉDICAUX**

---

Les liens entre les territoires prennent aussi la forme d'échanges commerciaux. Du Site Pilote de Susana vers le Sénégal, on fait la vente de l'huile et du vin de palme, de la paille, les fruits forestiers(*fole, veludo, cabaceira, farroba*). Malgré le mauvais état de la piste de ce territoire, les acheteurs sénégalais y vont pour l'achat de proximité de ces produits forestiers et même les produits issus de la vannerie, du poisson.

Du Sénégal vers le territoire de Susana, on trouve une dynamique commerciale des produits alimentaires tels que le riz, l'huile végétale, les produits cosmétiques et les matériels de pêche.

Les revenus annuels de la population de cette localité restent limités, compte tenu de la faible diversification des activités économiques. La principale source de revenu est la vente de la noix d'anacarde. Les revenus obtenus de cette activité ne couvrent pas les dépenses familiales annuelles. L'une des stratégies d'adaptation, notamment pour les femmes et jeunes, est de servir de main d'œuvre à Ziguinchor.

Les jeunes, après la 9<sup>e</sup> année de scolarité, vont à Ziguinchor ou Bissau pour continuer les études ou suivre une formation.

Le manque d'accès au service de santé oblige la population locale à dépendre pour beaucoup de choses de Bissau et Ziguinchor.



**TROISIÈME PARTIE :  
ANALYSE DIACHRONIQUE  
DES DYNAMIQUES  
TERRITORIALES  
DEPUIS 50 ANS**

## 1. DÉMOGRAPHIE ET MOBILITÉ

### 1.1. Démographie : Faible croissance de la population de 1991 à 2009

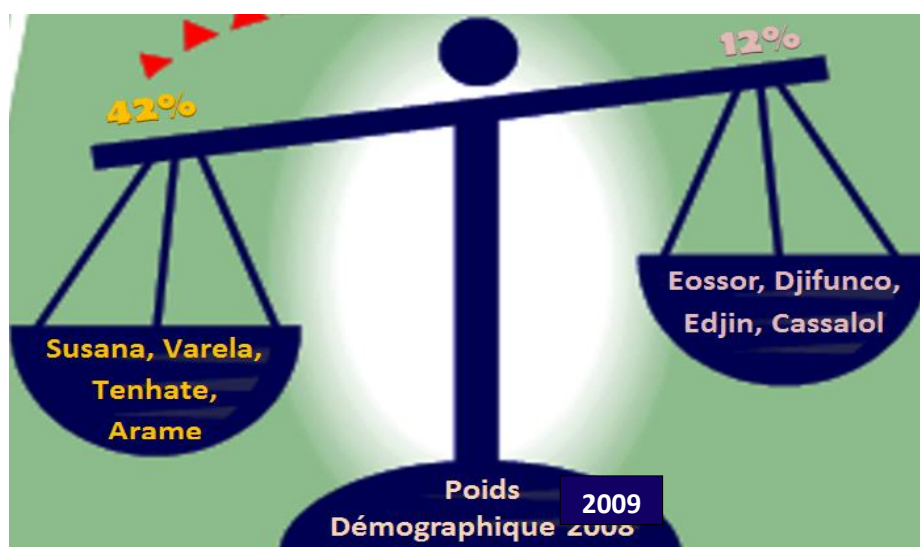
Cette dynamique est dominée par une faible croissance de la population durant ces 17 dernières années.

#### → Fondement du changement

La population est passée de 9817 en 1991 à 10499 habitants en 2009 selon les données du RGPH 2009.

On note une croissance négative dans certains villages : Elia, Djobel, Cassu, Cassolol, Basseor, Edjim, Elalab, Djifunco, Eossor et Bulol.

Par contre, dans d'autres villages tels que Susana, Arame, Edjaten, Budjim, Sukudjaque, Tenhate, Caruaï, Varela, Catom, la population a augmenté.



Source : RGPH 1991 et 2009, INEC

Figure 3 : Évolution de la population

Ci-dessous, la figure représentant l'évolution démographique décroissante des villages de la section de Susana, sur la période 1991-2009.

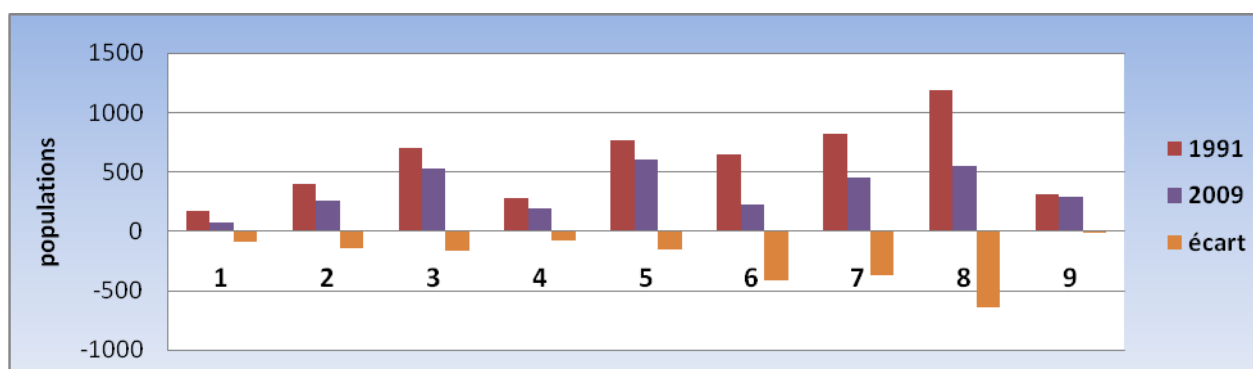


Figure 4 : Évolution démographique décroissante des villages de la section de Susana

## → Probabilité de la tendance

La permanence de la faible croissance démographique est relative aux déterminants du changement. Il y aura de plus en plus de départs de jeunes pour les études, la recherche de meilleures conditions de vie, occasionnant ainsi un vieillissement de la population.

## → Les déterminants du changement

Cette faible augmentation de la population de la Section de Susana put s'expliquer par plusieurs raisons :

- Déplacement de jeunes de 15 à 35 ans pour les études, la recherche de meilleures conditions de vie, beaucoup s'installent définitivement hors de la section ;
- Manque d'emploi, poussant les jeunes à quitter leur village ;
- Insuffisance d'infrastructures sanitaires, augmentant la mortalité;

L'augmentation de la population est notée dans certains villages moins enclavés du fait de la réduction de la mortalité favorisée par l'action de sensibilisation de la population sur la santé, la distribution des moustiquaires et l'accès facile aux soins de santé modernes.

Par ailleurs, l'attractivité en termes commerciales et de pêche dans certains villages (Susana, Arame, Edjaten, Budjim, Sukudjaque, Tenhate, Caruaï, Varela, Catom) a favorisé l'augmentation de la population.

## 1.2. Mobilité humaine

### 1.2.1. Prédominance de l'immigration saisonnière

La population augmente plus dans les villages moins enclavés et dont la dynamique commerciale et de pêche est plus importante.

On note une prédominance de l'immigration saisonnière dans la section, notamment pour les activités de ramassage des noix de cajou, défrichage des vergers de cajou, récolte du vin de palme et du commerce ambulante durant la campagne de cajou. Les immigrants proviennent essentiellement de la région de Gabú, de Bissau et de Ziguinchor.

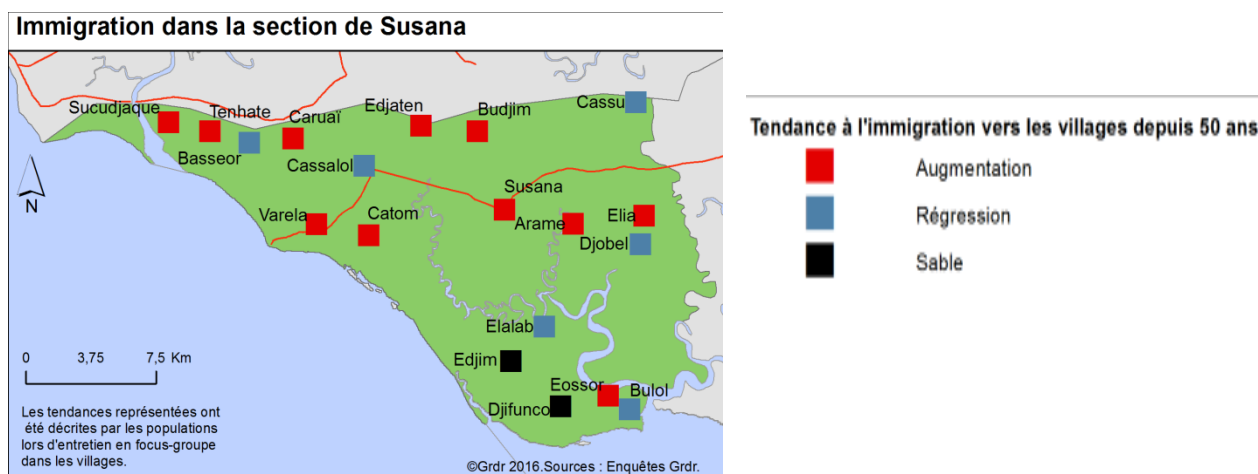


Figure 5 : Immigration dans la Section de Susana

Dans les années 80, des réfugiés sénégalais, fuyant le conflit casamançais, ont peuplé certains villages de la section de Susana.

Tableau 5 : Villages peuplés par les réfugiés sénégalais

Villages peuplés par des réfugiés sénégalais dans la section de Susana	
Villages	Origine réfugiés
Cassu	Youtou (Oussouye), Kaguit, Nyassia (Ziguinchor)
Cassalol	Effoc, Santhiaba-Manjak, youtou (Oussouye)
Elalab	Kalobone (Oussouye),
Edjaten	Effoc

### 1.2.2. Une émigration importante dans la section

Les enquêtes effectuées dans les villages montrent que la plupart des jeunes émigrent à la recherche de *réussite dans la vie*. Ce phénomène est à l'origine du manque de main d'œuvre locale, du dépeuplement et du vieillissement de la population dans certains villages.

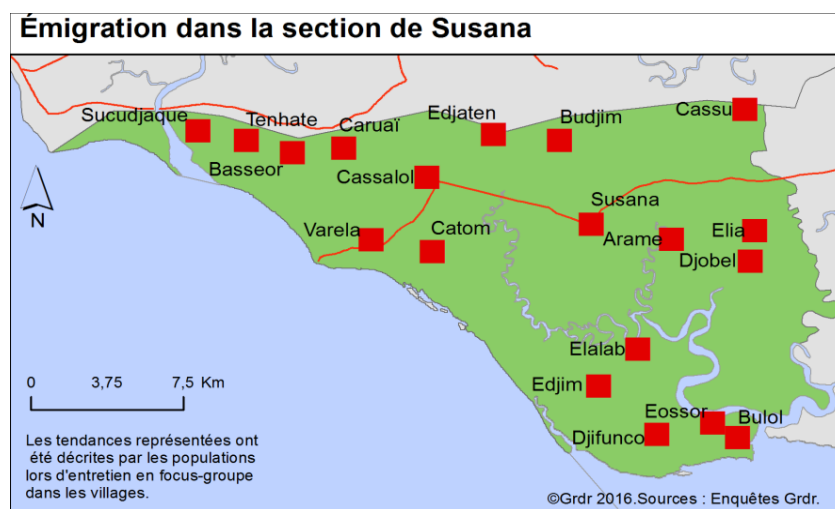


Figure 6 : L'émigration dans la Section de Susana

→ **Les principales destinations des jeunes**

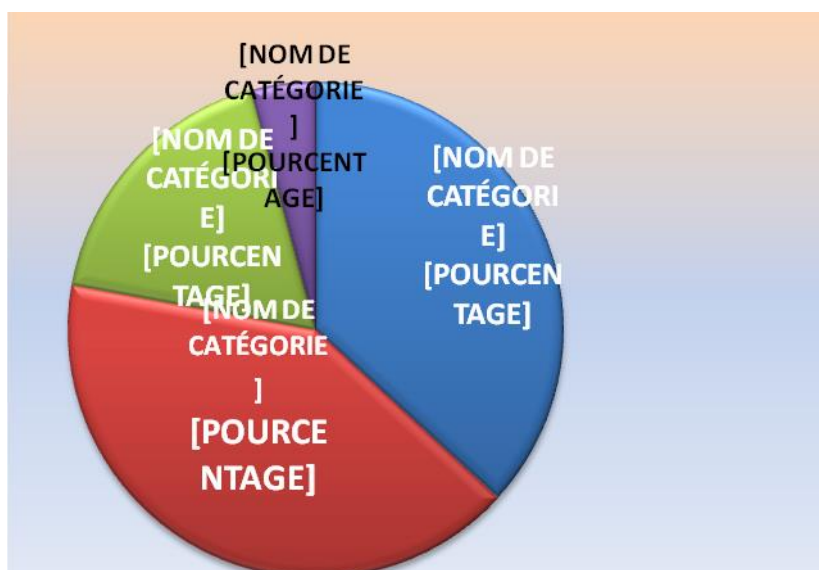


Figure 7 : Destination des jeunes

→ **Probabilité de la tendance**

D'ici quinze ans, il y aura toujours une forte croissance de la population dans les villages les moins enclavés et attractifs en termes de pêche, petits commerces et accès aux soins médicaux modernes.

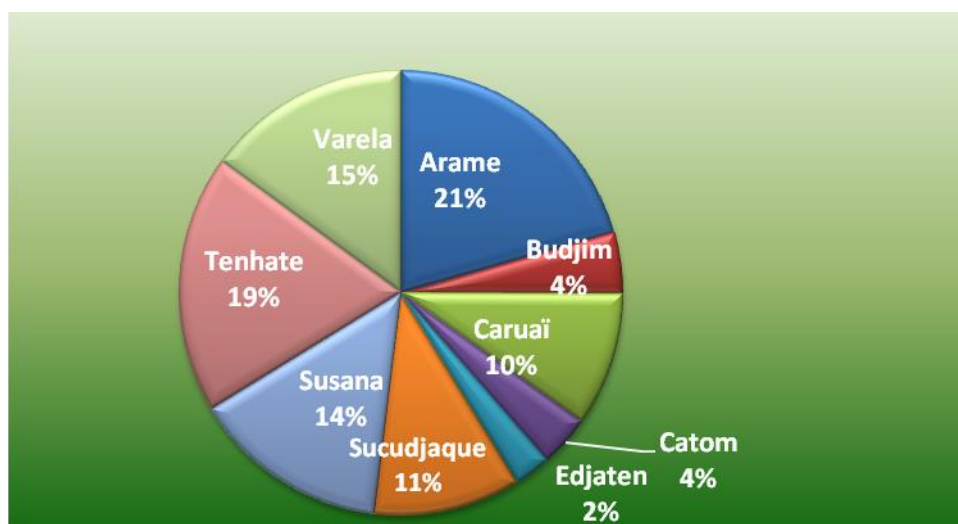


Figure 8 : Taux de croissance annuelle de la population

→ **Les facteurs déterminants de la faible augmentation de la population dans certains villages**

- Enclavement des villages, décourageant les jeunes à y rester ;
- Nouvelle aspiration des jeunes : émigration, envie de vivre dans les villes, etc.

## 2. MODES DE VIE ET DE CONSOMMATION

### 2.1. Consommation alimentaire

Même si l'évolution des modes de vie tend vers une dépendance extérieure, la consommation locale a subi peu de changement. Le riz constitue toujours la base de l'alimentation locale. La population a toujours préféré le riz local à celui qui est importé et vendu dans les boutiques, compte tenu de sa valeur nutritive et de son goût. Il est aussi utilisé lors des cérémonies. Cependant, son temps de travail avant la cuisson (décorticage), la diminution progressive de la riziculture dans les bas-fonds, poussent la population à recourir à la consommation du riz importé. L'arachide et l'huile de palme restent encore les produits utilisés pour la sauce.

La population locale consomme également d'autres produits importés tels que les bouillons (Maggi), les jus en poudre et les produits cosmétiques.

#### 2.1.1. Changement timide de la consommation de produits alimentaires

**Base alimentaire:** riz local et poisson pêché et transformé sur le territoire

**Introduction timide de produits importés :** huile végétale, riz, produits cosmétiques

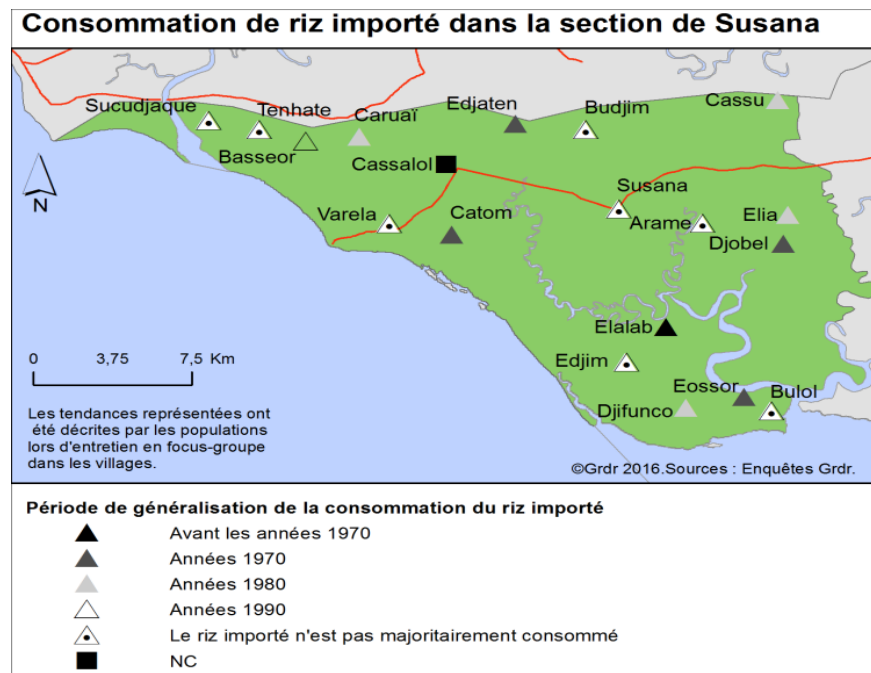


Figure 9 : La consommation du riz importé dans les villages

Ci-dessous, la figure montrant la préférence en riz de la population de la section de Susana.

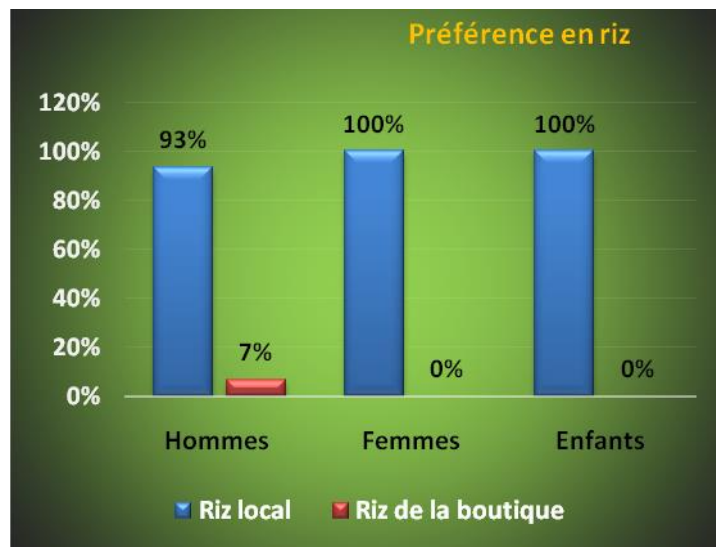


Figure 10 : La préférence en riz dans la section

### 2.1.2. Dépendance de produits alimentaires importés

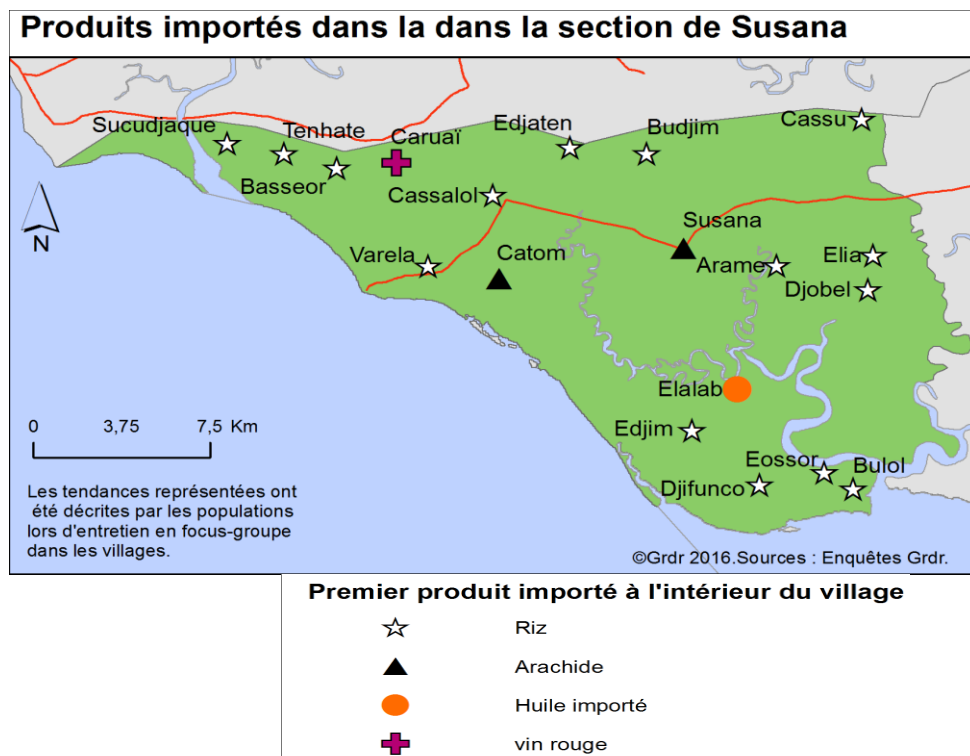


Figure 11 : Les produits importés dans la section de Susana

Le riz importé est consommé dans la plupart des villages de la section, mais le riz local est plus consommé par la population.

→ **Probabilité de la tendance**

La dépendance alimentaire est la tendance qui continuera jusqu'en 2030. L'évolution de la population dans les villages contribuera à la réduction des zones de culture en faveur de la construction des maisons. La réduction du trait côtier contribuera à la salinisation des vallées et réduira les surfaces rizicoles.

→ **Les facteurs déterminants du changement :**

La réduction de la surface arable notamment dans les zones de plateau et de la production rizicole locale dans les bas-fonds, induit la consommation du riz importé. Cependant, la fonction socioculturelle du riz local (cérémonie) valorise son utilisation.

Le changement des habitudes alimentaires est lié aux déplacements des habitants vers Bissau, le Sénégal, les publicités à la radio, etc.

**2.2. L'habitat se modernise**

En 50 ans, le mode construction de maisons a subi une évolution. Dans chaque village, on trouve des maisons couvertes en zinc.

**Avant :**



- Utilisation de matériaux locaux : Toit en paille, mur en *krintin* ;
- Forme : ronde ;
- Pas de sollicitation de main d'œuvre extérieure.

*Ancienne construction des maisons*



## Aujourd'hui :

○ Certaines maisons sont construites avec des matériaux importés : zinc (bien qu'il y ait une prédominance de maisons couvertes en pailles), pointe, portes, murs construits avec des briques en banco et sous forme carrée.

maisons  
et

main



en banco et sous  
rectangulaire ou

○ Les  
couvertes en zinc  
crépées en ciment  
nécessitent une  
d'œuvre  
extérieure pour la  
construction.

### *La construction actuelle de maisons*

#### → Probabilité de la tendance

Il est très probable que cette dynamique de construction des maisons continue d'ici 15 ans, compte tenu de l'envie de la population à *vivredans le confort*. Les revenus de la vente de noix de cajou permettent de financer la construction de *maisons modernes*.

#### → Les facteurs déterminants

L'héritage colonial (modèle portugais) de construction des maisons, les déplacements de la population (connexion territoriale) sont au centre de ce changement.

### 3. SANTÉ

---

La Section de Susana compte deux centres de santé fonctionnels et une maternité.

Le premier centre de santé, situé à Varela, a été créé en 1983 par l'État. Il dispose de quatre agents : un infirmier chef, une infirmière, un analyste et une sage-femme. Le centre est équipé de deux lits.

Le deuxième centre est situé dans le village de Susana. Il a été créé depuis l'époque coloniale et a subi une réparation vers les années 1983. Il est équipé de quatre lits et compte deux agents (un infirmier et une sage-femme).

La maternité a été créée en 2000 à Varela sur initiative de la population avec l'appui de l'ONG AD. Elle a une capacité d'accueil de dix femmes enceintes par jour. Elle compte quatre volontaires formées localement, qui bénéficient de l'encadrement des infirmiers et de la sage-femme du centre de santé de Varela.

La distance maximale qui sépare un village d'un centre de santé est évaluée à 23 km.

Le secteur de la santé dans la section de Susana souffre de beaucoup de difficultés ; entre autres, on peut citer :

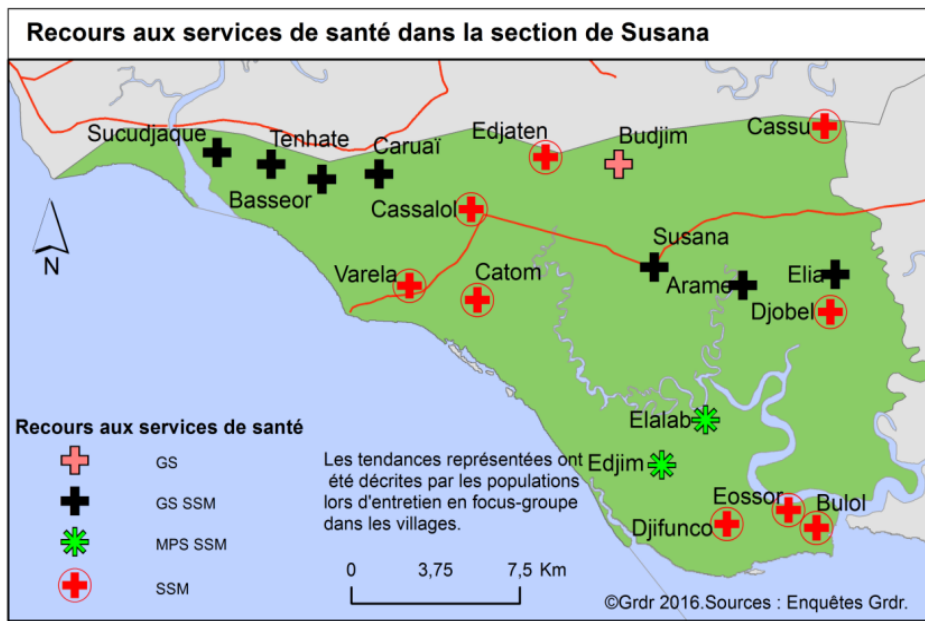
- Enclavement/éloignement de certains villages par rapport au centre de santé ;
- Insuffisance de personnel qualifié ;
- Récurrence de maladies telles que le paludisme, la diarrhée et la malnutrition ;
- Faiblesse dans le recouvrement des cotisations d'évacuation ;
- Insuffisance d'équipements et de moyens logistiques ;
- Insuffisance de sensibilisation des populations pour la fréquentation des centres de santé

#### → **Tendance observée**

Au niveau de la section de Susana, bien que les populations des villages de Soukoudjaque, Tenhate, Caruaí, Susana, Arame, Elia, Basseor et Susana recourent à la fois aux soins traditionnels et modernes, il existe une prédominance des traitements sanitaires modernes, notamment dans les villages tels que Edjaten, Varela, Catom, Cassalol, Budjim, Cassu, Djobel, Djifunco, Eossor et Bulol.

#### → **Tendance probable d'ici 2030**

L'intervention des organisations comme l'OMS et l'UNICEF en collaboration avec le service de santé du secteur de São Domingos depuis quinze ans dans la section, a fortement favorisé un changement de mentalité au sein de la population locale, qui préférait les soins traditionnels.



Cependant, d'ici 15 ans, les populations continueront toujours à recourir à la fois aux soins modernes et traditionnels dans les villages enclavés.

*Figure 12 : Recours aux soins dans la Section de Susana*

### → Les facteurs déterminants

L'insuffisance de services de santé bien équipés dans la section, les faibles moyens financiers de la majorité de la population, associés à la croyance traditionnelle, n'ont pas permis que l'ensemble de tous les villages aient accès aux soins modernes.

La  
de la



tendance

population à s'orienter vers la médecine moderne a été favorisée par les campagnes de sensibilisation au niveau des radios et la distribution de moustiquaires dans les villages avec l'appui de l'UNICEF et de la Croix rouge.

#### **4. ÉNERGIE**

---

##### **4.1. Prédominance de l'énergie naturelle et apparition d'initiative de diversification de l'économie locale**

L'utilisation de l'énergie naturelle est une dynamique notoire dans la section depuis 50 ans.

### *Utilisation du bois pour la cuisson*

#### → **Fondement**

Depuis toujours, le bois constitue une énergie utilisée pour plusieurs activités de ménage, à savoir la production de l'huile de palme et la cuisine.

L'énergie solaire est utilisée pour le séchage de noix de cajou et de mangues et le séchage de fruits de palmiste.

La disponibilité de l'énergie naturelle, principalement le bois, a permis d'initier la diversification des activités de rente telles que la distribution du poisson fumé dans les marchés nationaux (São Domingos, Bissau) et sous-régionaux (Djaobé). On note une utilisation plus importante de l'énergie naturelle: transformation, conservation de poissons et fruits.

#### → **Facteur déterminant**

La pêche est l'une des activités les plus pratiquées dans la section. Toutefois, le moyen de conservation reste une préoccupation. D'où l'initiative de transformation du poisson au four permettant d'économiser les bois.

## **5. ÉDUCATION**

---

### **Des besoins scolaires de plus en plus pressants**

Le service de l'Éducation a toujours existé à Susana, de l'époque coloniale à nos jours.

Le niveau le plus élevé de la scolarisation dans l'ensemble du territoire est la neuvième année, qui existe à Susana. Le niveau de la sixième année est disponible dans les villages de Varela, Arame, Tenhate et Elia. Des localités telles que Sukudjaque, Cassalol, Caton, Budjim, Edjaten, Djobel et Eossor ont un niveau équivalent à la quatrième année.

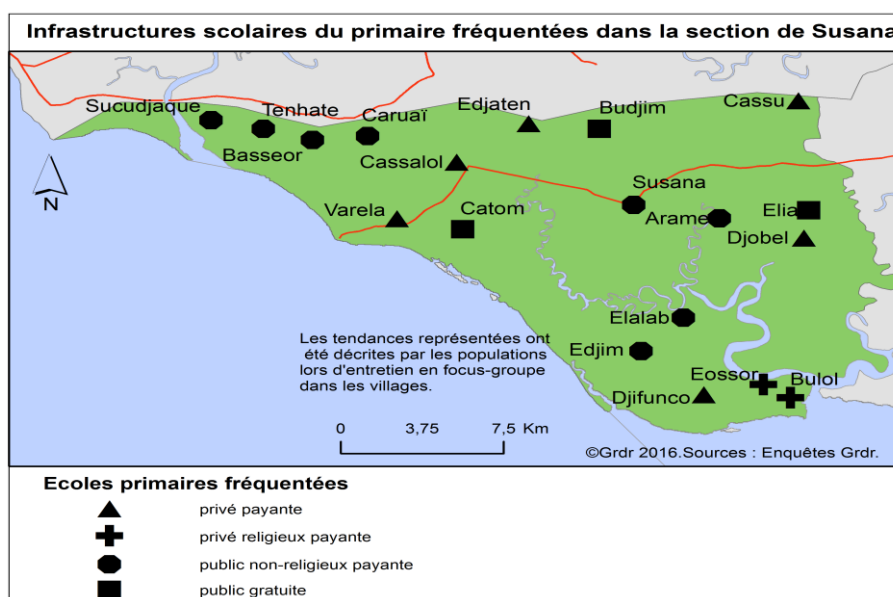
Pour atteindre les niveaux supérieurs, les élèves sont obligés de se rendre à Bissau, Ziguinchor ou Dakar.

Les écoles existantes dans la Section de Susana :

- **Écoles privées payantes** : existent dans 6 villages (Varela, Cassalol, Edjaten, Cassu, Djobel et Djinfunco) ;

- **Écoles privées confessionnelles payantes** : existent dans 2 villages (Eossor, Bulol) ;
- **Écoles publiques payantes** : dans 8 villages (Sucudjaque, Tenhate, Basseor, Caruaï, Susana, Arame, Elalab, Edjim) ;
- **Écoles publique gratuites** : dans 3 (Budjim, Catom, Elia);

À préciser que les écoles privées ont fait leur apparition il y a 15 ans dans les villages, grâce à des initiatives locales des parrains des élèves, qui ont contribué à la construction d'infrastructures précaires et au fonctionnement des écoles.



### → Facteurs déterminants :

Malgré l'existence du service de l'Éducation et une école primaire dans la section depuis l'époque coloniale (vers les années 60), le secteur éducatif souffre de plusieurs maux : faible taux d'alphabétisation, insuffisance d'infrastructures scolaires, etc.

On note toutefois des initiatives locales pour la construction d'infrastructures scolaires (8 écoles). La limitation des niveaux de scolarité est un frein à la poursuite des études pour bon nombre d'élèves, et un facteur qui pousse d'autres à aller vers d'autres localités.

## 6. ÉCONOMIE LOCALE

## **6.1. Diversification de la production et des revenus des ménages**

### **→ Manifestation**

À la création des villages de la section, la production du riz était l'activité principale de la population. Aujourd'hui, on note un changement dans ce domaine.

La production de l'anacarde est l'une des activités qui garantissent la sécurité alimentaire. Elle constitue une source précieuse de revenus des ménages. Aussi, remarque-t-on diminution de la production rizicole dans les vallées et une augmentation de la surface cultivée d'anacarde. Son importance est l'une des causes du changement de mode de vie, notamment l'achat du riz pour la consommation.

L'exploitation de fruits forestiers et la pêche constituent aussi des activités de la population.

## **6.2. Achat de proximité des fruits sauvages**

Depuis la création des villages, les fruits sauvages étaient faiblement vendus dans la section. Il y a 16 ans, l'ouverture d'unités de transformation des fruits dans la région de Ziguinchor a fait que la demande est devenue importante.

On constate une forte connexion entre la région de Ziguinchor et les villages de la section de Susana pendant la période des fruits forestiers en saison des pluies (de juillet à septembre). Les grossistes de cette région sénégalaise viennent acheter dans les villages d'Arame, Susana et Varela les fruits sauvages tels que : *maad*, néré, baobab, *veludo*.

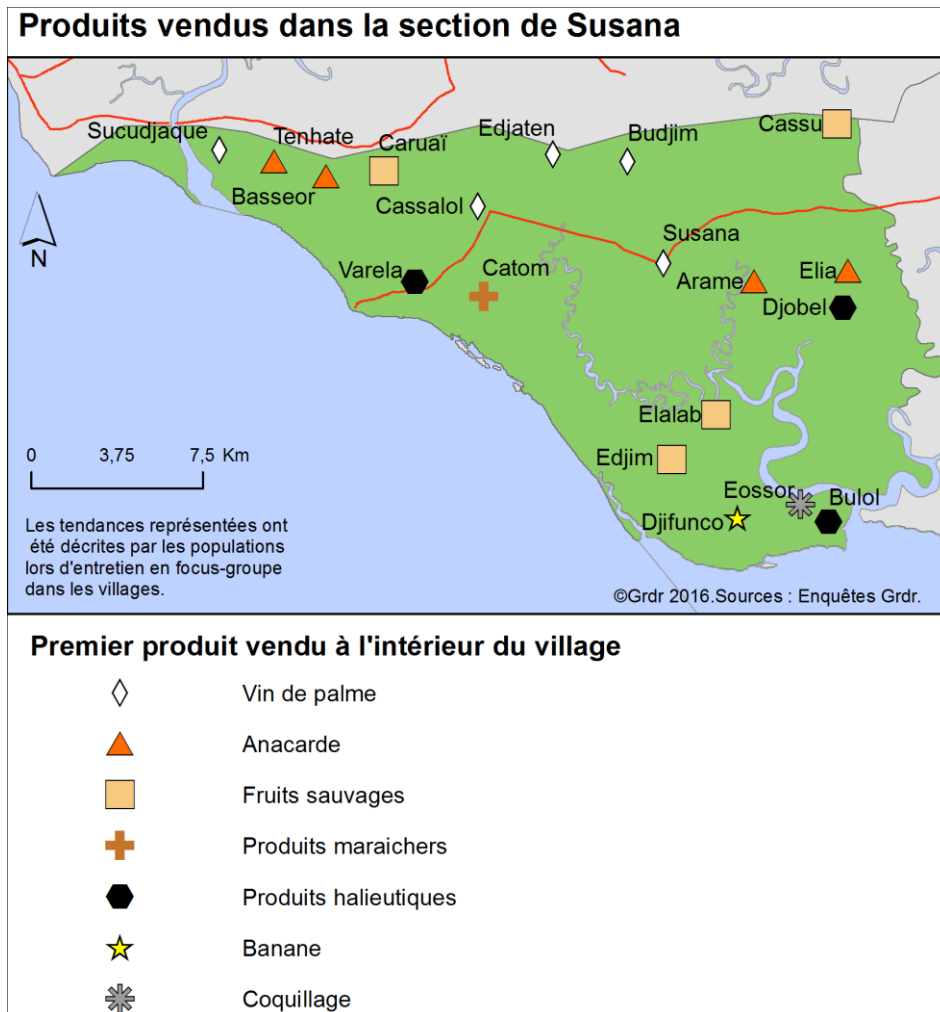


Figure 14 : Premiers produits vendus dans les villages

→ **Tendance probable :**

Étant donné que la richesse locale en termes de fruits forestiers, la demande extérieure permettra la pérennisation de cette dynamique d'ici 2030. Les revenus de la vente de noix d'anacarde ne suffisent pas à couvrir les dépenses annuelles des ménages.

Cette attractivité territoriale est une opportunité pour la diversification des revenus de la population.

→ **Facteurs déterminants :**

La tendance à la diversification des revenus a été induite par les facteurs suivants :

- ☛ achat du riz importé dans les boutiques ;
- ☛ potentialité de la forêt en fruits sauvages ;
- ☛ attractivité des produits forestiers ;
- ☛ apparition d'unités de transformation des fruits forestiers dans la région transfrontalière, favorisant la demande locale.



### 6.3. Fumage du poisson

Le fumage de poisson est une activité récemment introduite par les femmes, d'abord dans les villages de Susana, Bulot, Varela et Djobel, et élargi ensuite à d'autres villages. L'énergie utilisée pour la transformation est le bois. Afin de favoriser la préservation de la forêt, l'ONG Action pour le Développement (AD) a promu un système de fumage à travers le four qui permet d'économiser le bois.

Le fumage de poisson au four est un système amélioré de conservation du poisson et permet de réduire la coupe abusive d'arbres.



*Fumage du poisson*

*Tableau 6: Coût de construction d'un four de fumage de poisson*

<b>Matériels</b>	<b>Prix/FCA</b>
Zinc	140 000
2 piquets	35 000
Latte	9 000
Rônier	22 500
Charpentier	25 000
Pointe 5 kg	7500
<b>Total</b>	<b>239 000</b>

### → **Manifestation**

Généralement, chaque femme dans les villages dispose d'un four de fumage de poisson à la maison.

Ce type d'activité est important pour les femmes dans la section en ce sens qu'elle permet d'établir une connexion commerciale au niveau national (São Domingos, Bissau) et sous-régional (avec le marché de Djaobé) notamment avec les grossistes de la Guinée Conakry, du Mali, du Ghana et autres pays à travers la vente de poisson fumé.

### → **Tendance probable**

D'ici 2030, cette dynamique de fumage et vente de poisson continuera compte tenu de la valeur économique qu'elle apporte à l'économie locale des femmes.

Tableau 7: Postes de dépenses de l'activité de fumage du poisson

<b>Activités</b>	<b>Prix</b>
achat 1 350 Kg poisson (260 F/Kg)	350 000
achat bois	50 000
<i>pecpec</i> (hommes qui découpent le mâchoiron)	10 000
main d'œuvre / transport plage-maison	32 000
transport Djaobé	65 000
Total FCFA	507 000

Les 450 kg vendus à Djaobé permettent d'avoir un revenu de 675000 FCFA pour une durée de 3 jours de voyage aller et retour, y compris la vente.

### → **Les facteurs déterminants du changement**

L'opportunité d'avoir plus de sources de revenus à travers les ressources locales est la principale raison de la tendance des femmes à s'orienter vers cette activité génératrice de revenus.

## **6.4. Régression et adaptation de la riziculture**

### → **Manifestation de la dynamique**

La production rizicole régresse dans les bas-fonds et progresse au niveau des plateaux. La plupart de bas-fonds ne sont pas cultivables actuellement dans la section de Susana.

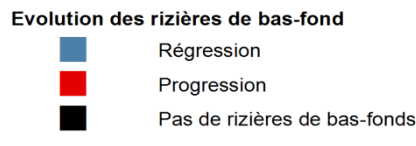
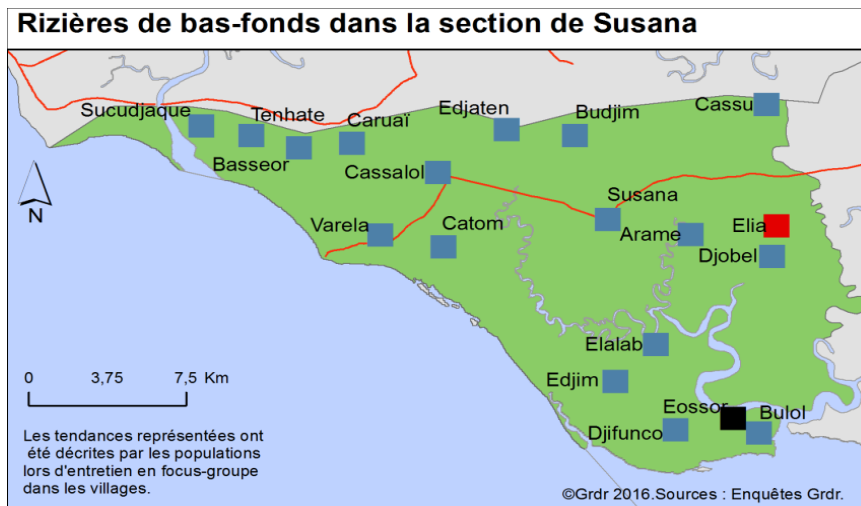


Figure 15 : La riziculture de bas-fonds dans la section de Susana

La production est faite dans les zones de plateau, avec la technique de défrichage et brûlis avant la culture rizicole. Après la récolte, les espaces sont utilisés pour associer la culture saisonnière avec l'anacarde et ensuite ce dernier reste pérenne.

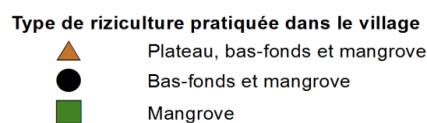


Figure 16 : Riziculture dans la section

## → Probabilité de la tendance

D'ici 2030, la tendance continuera et on enregistrera de plus en plus de départs de jeunes vers les villes ; ces jeunes qui pourraient garantir la main d'œuvre pour les travaux de réhabilitation de bas-fonds. La riziculture de plateau se développera, compte tenu du faible rendement dans les bas-fonds. La remontée de l'eau salée favorisera la dégradation et la salinisation des vallées.

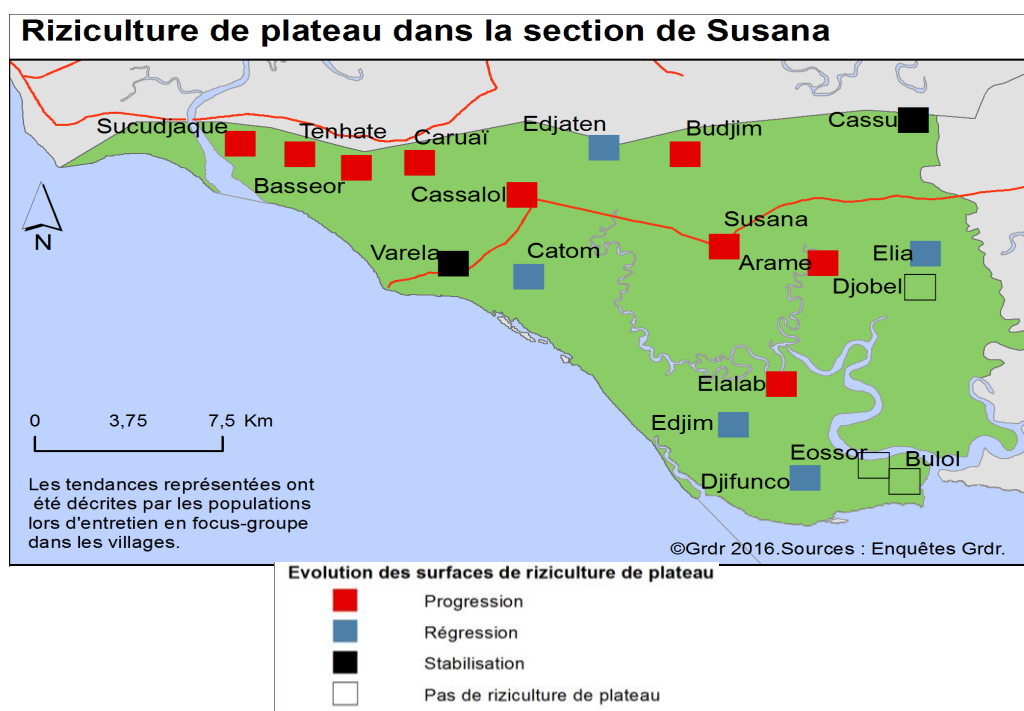


Figure 17 : La riziculture dans le plateau

## → Les déterminants du changement

La pénibilité des travaux de bas-fonds (entretien, labour) démotive les jeunes, l'augmentation de la salinisation associée à la réduction de la pluviométrie sont entre autres les causes du changement.



Figure 18 : Les contraintes de la riziculture

## 7. GOUVERNANCE FONCIÈRE

### 7.1. Persistance du régime foncier traditionnel

#### → Manifestation observée

Même si la terre appartient à l'État qui est représenté par l'Administrateur, le pouvoir traditionnel reste visible. Les relations mystiques unissent les villages à la vente de terre. La vente volontaire de terre pourrait engendrer des attaques mystiques de la part des fétiches.

Dans la section de Susana, l'attribution des terres est faite principalement par l'héritage et le mariage. Les allochtones peuvent avoir accès à la terre par le prêt et la durée de l'utilisation dépend de la relation avec le bénéficiaire.

Au temps colonial, les chefs traditionnels servaient d'intermédiaires avec l'administration. À l'indépendance, ils sont remplacés par le comité (représentant du parti au pouvoir). Présentement, ce sont les chefs de village qui détiennent ce pouvoir de lien entre les populations et l'État.

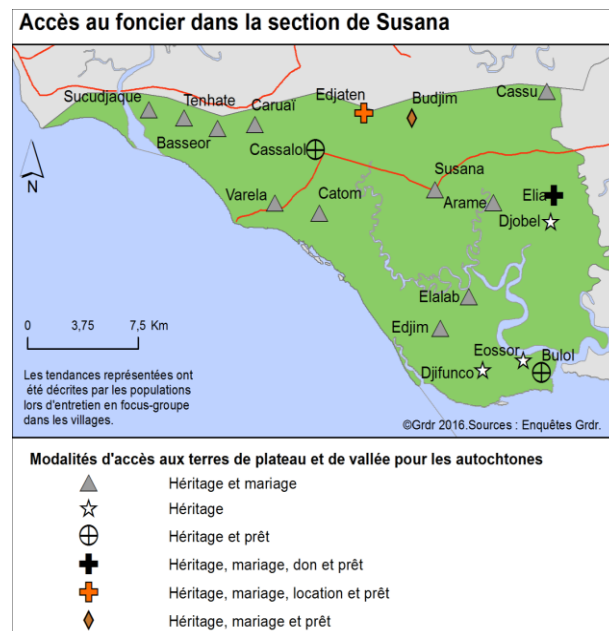


Figure 19 : L'accès au foncier

#### → Tendance probable

Le lien mystique entre les villages et le respect du pouvoir traditionnel maintiennent cette persistance même si au niveau du siège du secteur, de la section et du village, l'État a un certain ancrage mais limité.

À l'indépendance, le pouvoir traditionnel, initialement confié aux chefs traditionnels (rois, les chefs de village influents) pour servir de relais entre l'administration coloniale « nommé au temps *SUPAIO* ou *PIDI* » et les populations, a été remis entre les mains des comités, représentants du parti unique dans les villages. Actuellement, ce rôle de relai entre

l'administration locale et la population est partagé entre les chefs de village et le représentant. Les chefs de village ont un ancrage fort et crédible dans les villages.

→ **Les déterminants du changement**

- ☛ Faible investissement de l'État dans la section, d'où faible présence de l'État ;
- ☛ Respect du pouvoir traditionnel local ;
- ☛ Respect de la croyance traditionnelle mystique.

**7.2. Recrudescence des conflits fonciers**

→ **Manifestation observée**

Sur les 19 villages, 11 présentent des conflits fonciers liés au non-respect de la délimitation de terrains, essentiellement de vergers d'anacardiers.

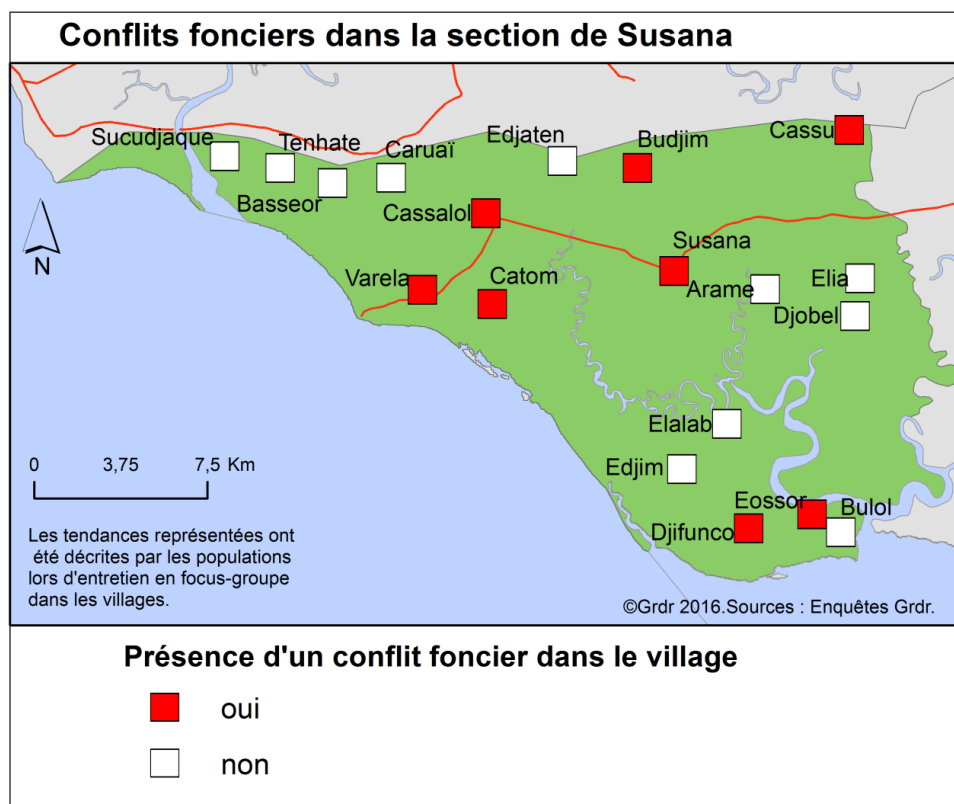


Figure 20 : Les conflits fonciers

Dans l'ensemble, la section présente 15,7 % de villages ayant des conflits internes, 10,5 % ayant des conflits avec d'autres villages et 10,5 % avec d'autres opérateurs privés ou internes.

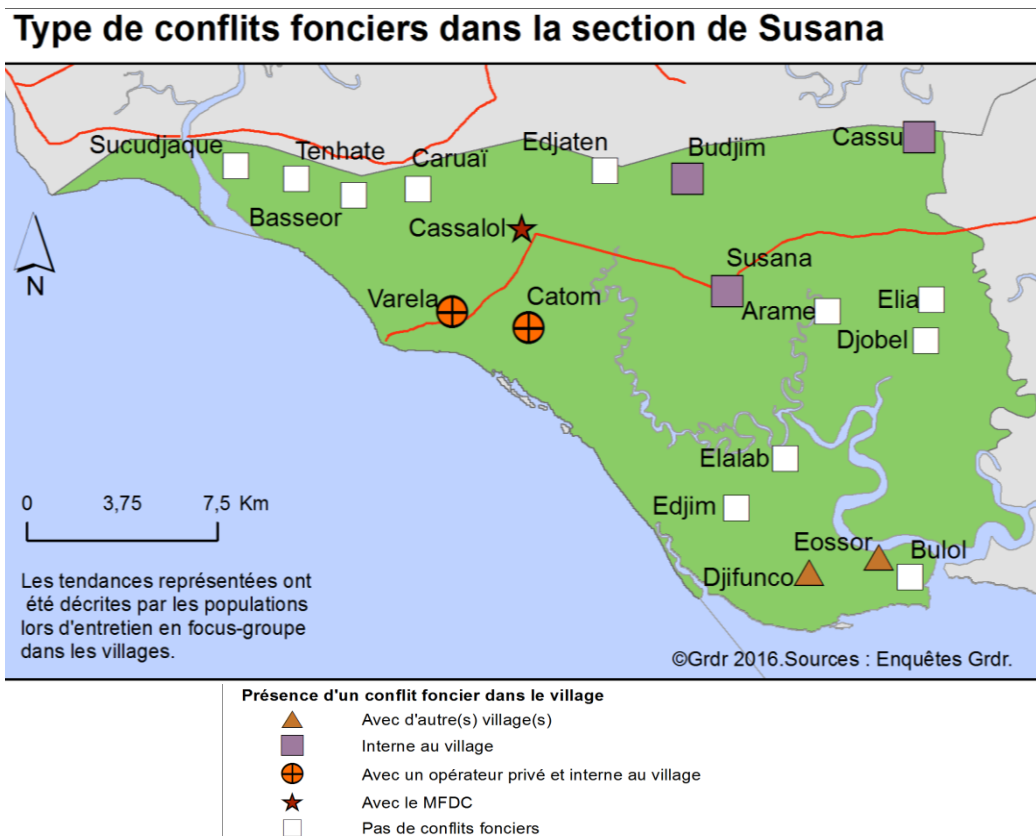


Figure 21 : Types de conflits fonciers

### → La probabilité de la tendance

Les conflits fonciers se manifestent surtout dans les villages de forte production d'anacarde. L'abandon de la riziculture de bas-fonds dû à la salinisation et au manque de main d'œuvre, favorise l'occupation progressive de la zone de plateau pour les plantations d'anacardiers et la riziculture. D'ici 2030, cette tendance continuera.

### → Les déterminants du changement

Le principal facteur occasionnant la recrudescence des conflits fonciers est la pression au niveau des plateaux due à la production rizicole et au développement de vergers d'anacardiers. Les propriétaires de terres ne légalisent pas les terres pour garantir la délimitation.

## 8. OCCUPATION DU SOL

### 8.1. Réduction des surfaces cultivées de bas-fonds

#### → Manifestation

Aujourd'hui, les bas-fonds sont progressivement abandonnés au profit de la riziculture de plateau. Les espaces occupés par les bâtis sont plus développés qu'avant.

## Avant

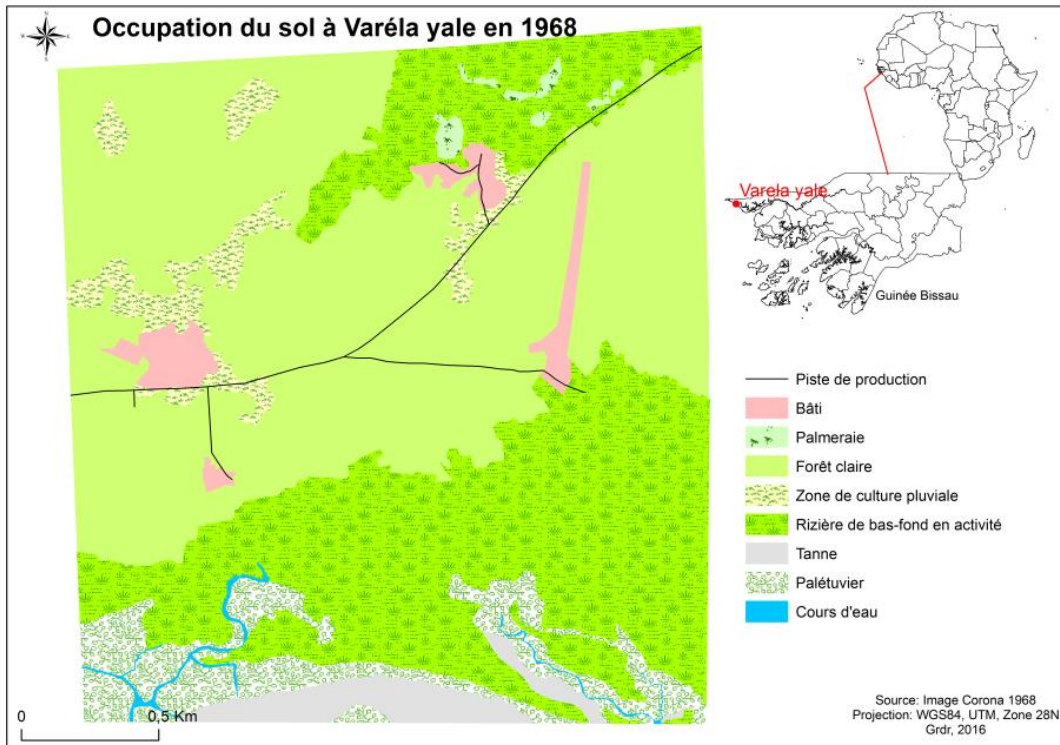


Figure 22: Occupation du sol à Varela Yale en 1968



## Aujourd'hui

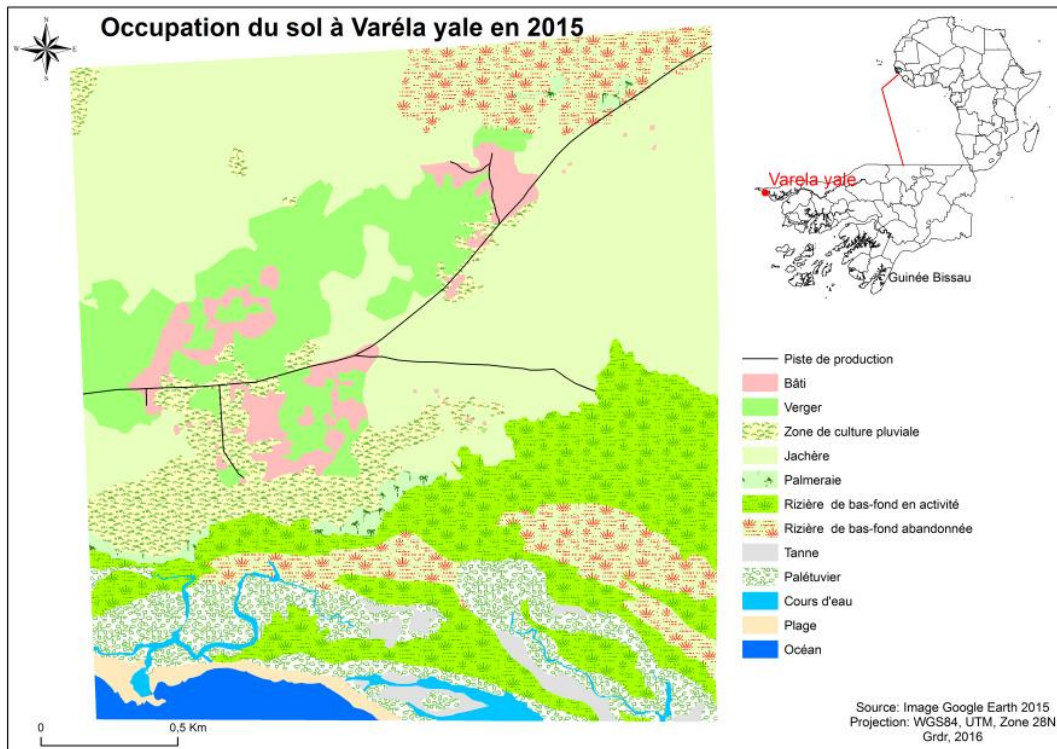


Figure 23 : Occupation du sol à Varela Yale en 2015



### → **Tendance probable**

Le phénomène de l'avancée de l'eau salée se développe de plus en plus dans les zones de bas-fonds. La population locale reste incapable d'arrêter ou d'atténuer cette situation. Les espaces de la riziculture de plateau remplacent la forêt et deviennent ensuite des vergers d'anacardiens.

La technique de défrichage et brûlis pour la riziculture de plateau fait que les populations doivent attendre 8 ans avant de cultiver pour permettre le sol de se régénérer. C'est la raison pour laquelle, beaucoup préfèrent occuper ces espaces par des anacardiens et acheter du riz importé.

### → **Facteurs déterminants**

Plusieurs facteurs ont contribué au changement dans l'occupation du sol dans la section :

- ☛ diminution de la pluviométrie ;
- ☛ dégradation des digues de protection anti-sel et pratique de la riziculture de plateau ;
- ☛ manque de main d'œuvre pour les travaux de bas-fonds avec les départs de jeunes vers les villes ;
- ☛ remontée de l'eau salée.

## **8.2. Recul du trait côtier**

### → **Manifestation**

L'une des préoccupations majeures des populations est le recul du trait de côte et l'engloutissement par la mer de certaines surfaces continentales. Par exemple, à Varela Madina, entre 2003 et 2013 une rizière a été engloutie par la mer repoussant le trait de côte de 134 m dans les terres par endroit (cf. image ci-dessous).

En 56 ans, la plage de Varela aurait reculé de 500m. L'érosion côtière serait due à des phénomènes naturels et anthropiques. La construction de l'hôtel en bordure de plage à Varela aurait engendré une déstructuration du sol, favorisant ainsi une érosion continentale. L'étude d'impact de l'exploitation de sable lourd du site de Varela considère comme majeur le risque d'altération et d'érosion des sols du fait de la présence de cette exploitation.



*L'effet d'érosion dans les zones côtières*

### → **Tendance probable**

La forte manifestation de la remontée de l'eau salée dans les zones côtière a été visible depuis 1996 et continue toujours, entraînant ainsi la salinisation des sols, la destruction de palmeraies et mangroves. Il est probable que cette tendance continue jusqu'en 2030.

### → **Les facteurs déterminants**

Le même phénomène est vérifié au Sénégal, dans les côtes de Diembéring. Cela pourrait être lié, selon les populations, aux changements climatiques.

## **8.3. Prédominance de vergers d'anacarde, réduction des espaces cultivés**

### → **Manifestation**

Même s'il existe des vergers d'agrumes et de manguiers, les surfaces occupées par les vergers d'anacardiens sont plus importantes. Ces vergers sont absents dans les zones présentant une prédominance de bras de fleuve, où la condition édaphique n'est pas favorable à l'arboriculture.

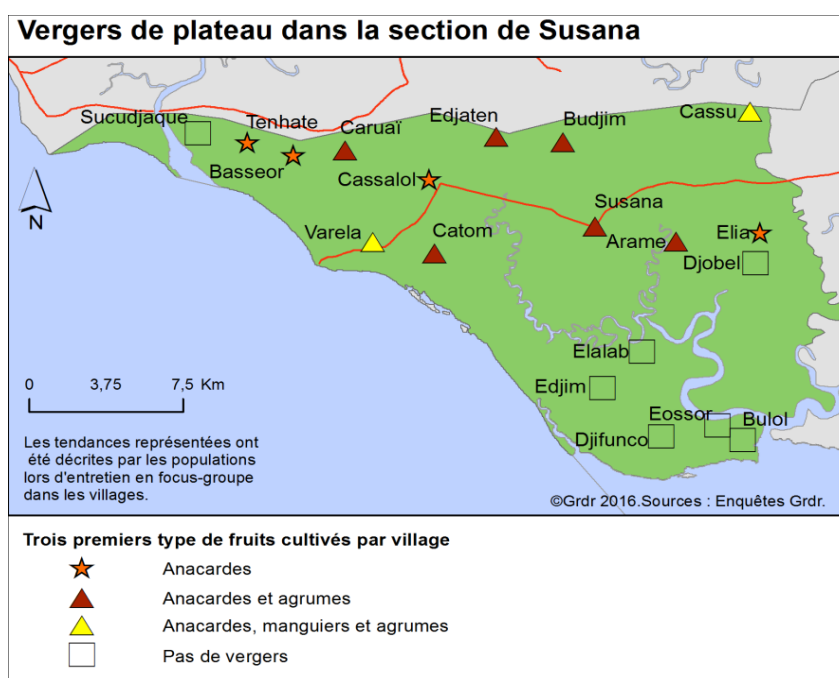


Figure 24: Vergers dans la section

**QUATRIÈME PARTIE :  
ANALYSE PROSPECTIVE DU  
TERRITOIRE D'ICI 2030**

## **1. TENDANCES LOURDES DE LA DÉMONOGRAPHIE**

---

### **HYPOTHÈSES**

La démographie va fortement augmenter dans certains villages (Tenhate, Varela, Arame, Susana, Caruaï, Catom, Sukudjake et Edjaten, Budjin) à cause non seulement de l'évolution de la prédominance des soins de santé modernes, mais aussi du désenclavement de ces villages.

Le vieillissement de la population causé par l'émigration des jeunes de 15 à 35 ans pour la recherche d'emploi et les études ;

## **2. TENDANCES LOURDES DES MODES DE VIE ET DE CONSOMMATION**

---

### **HYPOTHÈSES**

L'énergie solaire sera utilisée pour l'éclairage et la transformation des produits halieutiques.

La population fera recours aux soins de santé traditionnels même si la médecine moderne prédomine.

La dépendance des produits alimentaires importés reste timide même si la plupart des villages consomment le riz et l'huile végétale importés. Cette introduction timide des produits importés est due à la baisse de la production rizicole et au mimétisme alimentaire.

## **3. TENDANCES LOURDES DE L'ÉCONOMIE LOCALE**

---

### **HYPOTHÈSES**

La connexion territoriale restera plus forte et intégrera les réseaux de commercialisation des produits locaux, nationaux et de la sous-région avec l'amélioration des réseaux routiers et des pistes...

Les sources d'économie des ménages de la population de Susana seront diversifiées pour satisfaire l'accès aux services de base.

La construction et l'amélioration des pistes de la Section favorisent une impulsion remarquable réouverture/renforcement du tourisme dans les zones côtières de Varela. Ceci intègre l'ouverture de services qui permettent d'employer les jeunes.

La Section sera au rythme d'augmentation de la production et de la transformation des produits halieutiques compte tenu de la facilité de la vente et l'approvisionnement de ces productions. L'apparition de nouvelle technique de transformation de poisson (fours solaire) pour garantir la capacité en termes de l'énergie.

#### **4. TENDANCES LOURDES DE LA GOUVERNANCE FONCIÈRE**

---

##### **HYPOTHÈSES**

Le pouvoir traditionnel restera toujours considéré même si la terre appartient à l'État.

Il y aura une recrudescence de conflits fonciers notamment dans les zones les plus convoitées (la côte de Varela).

#### **5. TENDANCES LOURDES DE L'OCCUPATION DU SOL**

---

##### **HYPOTHÈSES**

Les espaces de riziculture dans les zones de plateau seront en voie de réduction et seront de plus en plus remplacés par les vergers d'anacardiens.

Le recul du trait côtier par l'avancée de l'eau salée provoquera la pénétration de l'eau salée dans les vallées.

#### **6. LES SCENARIOS DE LA SECTION DE SUSANA D'ICI 2030 ET LES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES**

---

En se focalisant sur des hypothèses émanant de l'ensemble des thématiques, trois scénarios d'évolution du territoire de Susana ainsi que leurs orientations respectives se présentent :

##### **Scénarios 1 : Les tendances lourdes du futur probable**

Malgré son désenclavement progressif, la section de Susana est marquée par une démographie au ralenti du fait du vieillissement de sa population et de l'émigration de la majorité de ses jeunes vers les centres urbains de Bissau, Ziguinchor, etc.

##### **Stratégie d'adaptation :**

- ☛ construction d'infrastructures scolaires ;
- ☛ appui aux initiatives de développement économique durable de jeunes;
- ☛ construction d'infrastructures sanitaires.

## Scénario 2 : L'avenir lourd non souhaité

L'économie locale de Suzana se caractérise par une forte dépendance des ménages à la riziculture et aux revenus du Cajou qui remplacent les cultures pluviales et les produits de foresterie en raréfaction

### Stratégie d'adaptation :

- ☛ récupération des vallées ;
- ☛ diversification des activités économiques pour réduire la dépendance des revenus du cajou ;
- ☛ appui à la préservation des forêts pour éviter la raréfaction des produits forestiers;
- ☛ diversification de la production agricole.

## Scénarios 3: L'avenir probable

En dépit de la relance timide du tourisme et l'émergence d'énergies nouvelles, certains villages se dépeuplent tandis que d'autres connaissent une forte concentration démographique, provoquant diverses formes de pollutions et accentuant la pression et les conflits fonciers. Face à ces phénomènes, de nouveaux pouvoirs émergent à côté du pouvoir coutumier encore très puissant.

### Stratégie d'adaptation :

- ☛ priorité au désenclavement ;
- ☛ prévention et préparation du territoire à l'urbanisation ;
- ☛ renforcement du dialogue entre autorités administratives locales et coutumières ;
- ☛ sensibilisation et formation des populations sur la gouvernance et le droit fonciers.

**CINQUIÈME PARTIE :  
PLAN D'ACTION  
PRIORITAIRE ANNUEL  
DE LA SECTION DE  
SUSANA (2017)**



Tableau 8: Plan d'Actions Prioritaires 2017-2019

Axe	Actions	Groupe cible	Durée	Période	Coût global	Localisation	Résultats espérés	Partenaires
<b>Construction</b>	Construction du centre de santé pour les communautés	Populations de Edjim, Elalab, Eossor, Djifunco et Bulol				Edjim	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Accès facile aux soins de santé modernes ;</li> <li>☛ Réduction du taux de mortalité ;</li> </ul>	Direction de la santé publique ; ONG Vida
<b>Éducation/formation</b>	Création du centre de formation	Tous les jeunes de la section de Susana	1 an	2017		Susana	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Insertion des jeunes de la section au marché de l'emploi ;</li> <li>☛ Existence de la main d'œuvre de qualité ;</li> <li>☛ Signature de la convention avec le partenaire d'appui ;</li> <li>☛ Construction du centre ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Gouvernement ;</li> <li>☛ Grdr, autres</li> </ul>
<b>Agriculture</b>	Mécanisation de l'agriculture	Tous les agriculteurs de la section	1 an	2017	50 000 000 FCFA	Susana	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Acquisition de tracteurs et motoculteurs pour les agriculteurs</li> </ul>	Gouvernement, DRA, FAO
<b>AGR</b>	Création d'emplois pour les jeunes	Population de la section de Susana	3 ans	2017-2019	50 000 000	Susana	300 jeunes appuyés financièrement pour mettre en œuvre leurs micro-projets économiques ;	Grdr
<b>Sensibilisation</b>	Sensibilisation et promotion de la paix transfrontalière ;	Population de la Section de Susana (Tenhate, Caruai, Edjaten, Budjin) et la région de Ziguinchor : Sathiaba Manjak	1 an	2018 (12 mois)	10 000 000 FCFA	Susana	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Réalisation de 2 grands festivals pour la paix ;</li> <li>☛ Mise en place d'une commission mixte de concertation transfrontalière ;</li> <li>☛ Réalisation de 5 forums sur la paix</li> </ul>	Grdr, UE, gouvernement régional de Cacheu, ministère de l'Administration Territoriale
<b>Construction</b>	Construction de	Population de la	1 an	12 mois	10 000 000	Susana	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Signature de la convention</li> </ul>	Administration du

	la route São Domingos-Varela	section de Susana		novembre 2017 - novembre 2018			<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Construction de la route de la route São Domingos-Varela (57 Km) favorisant la connexion territoriale entre le Sénégal et la Section de Susana ;</li> <li>☛ Circulation des taxis durant toute l'année sans rupture ;</li> <li>☛ Fréquentation des visiteurs à la plage de Varela chaque semaine, durant toute l'année</li> </ul>	Secteur São Domingos, Gouvernement régional de Cacheu, UE, Grdr
<b>Éducation</b>	Augmentation du niveau de scolarité	Réhabilitation et finition de la construction du lycée à Susana	1 an	12 mois		Susana	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ Reconstruction de la toiture de l'établissement ;</li> <li>☛ Crépissage des murs ;</li> <li>☛ Mises en place des fenêtres et portes ;</li> <li>☛ Construction des dalles ;</li> <li>☛ Peinture ;</li> <li>☛ Construction des toilettes</li> </ul>	Ministère de l'Éducation, Unicef, UE, Grdr
<b>Construction</b>	Élargissement du Centre Santé	Population des zones enclavées de la Section	2 ans	2018-2019		Edjim, Budjim, Basseor,	<ul style="list-style-type: none"> <li>☛ 3 centres de santé construits pour les populations dans les zones enclavées ;</li> <li>☛ Accès aux soins de santé modernes en faveur des populations enclavées</li> </ul>	UNICEF, OMS, Grdr